

ARTS WEEK-END

JONES C 5
La retraite
aux oubliettes ▶



TOUPIN C 11
Plus de boulet à traîner ▶



GILMOUR C 3
Premier album solo
en 22 ans ▶



La nomade

Marie-Jo Thério savoure
les retrouvailles avec
son public québécois

VALÉRIE LESAGE
VLesage@lesoleil.com

■ Si on devait dessiner l'évocation de la liberté, on ferait le portrait de Marie-Jo Thério. Dans les vagues de sa musique, dans le souffle de sa voix, dans sa gestuelle instinctive, dans le désordre de sa chevelure blonde, dans le bleu mer de ses yeux; partout la liberté exprime sa beauté chez cette artiste inclassable.

Québec est la ville coup de foudre, celle qui a provoqué le premier départ, celle que Marie-Jo Thério a hâte de retrouver les trois derniers soirs de mars, pour offrir son nouveau spectacle, dans l'intimité du théâtre du Petit Champlain.

COLLABORATION SPÉCIALE
ANDRÉ PICHETTE
MONTAGE INFOGRAPHIQUE
LE SOLEIL

Ces jours-ci, elle savoure la joie des retrouvailles avec son public québécois, qu'elle n'avait pas beaucoup fréquenté ces dernières années, occupée à s'enraciner dans un troisième monde. Après son Acadie natale et le Québec, où elle s'est installée à 17 ans, Marie-Jo Thério a abordé la France, pays où elle a trouvé l'amour, en même temps qu'un nouveau public. Et des critiques enthousiastes, devrions-nous ajouter: *Le Nouvel Observateur* a même écrit que *Les Matins habitables* « marque une date dans la chanson francophone ».

Pour le peuple acadien, chassé de ses terres en 1755, l'errance a été une malédiction; une condamnation même, que les survivants ont appelée le Grand Dérangement. Pour la chanteuse, « petite

Aujourd'hui, Marie-Jo Thério n'a pas un chez-soi. Elle en a trois, qui correspondent à des étapes de sa vie et qui sont des liens entre son passé et son présent.

crevette voyageuse de 2006 », comme elle le dit joliment, l'errance est devenue un choix de vie.

« Je le vois comme une extraordinaire possibilité de se projeter dans l'aventure. J'adore arriver dans un pays et être un peu déconcertée. Je me laisse imbiber de cette chose », raconte-t-elle de sa voix riieuse et délicate.

Aujourd'hui, Marie-Jo Thério n'a pas un chez-soi. Elle en a trois, qui correspondent à des étapes de sa vie et qui sont des liens entre son passé et son présent.

« J'ai des racines partagées. L'enracinement est peut-être un peu moins fort en France, parce que je n'ai pas encore décodé tous les codes du quotidien. La France est une équation que je suis en train de deviner. Mais à Moncton, je me sens complètement

Voir NOMADE en C 2 ▶

**FORCES
DE LA
NATURE**

UNE PRÉSENTATION DE **GUS** ET DE



ENCORE PLUS
PRÈS QUE VOUS
L'AURIEZ IMAGINÉ

IMAX
des Galeries de la Capitale

Tous les jours 16 h 00, 18 h 00 et 21 h 00

418.624.IMAX imaxquebec.com

NOMADE

Suite de la C 1

chez moi. À Verchères, à Montréal, à Québec aussi. » Québec est d'ailleurs la ville coup de foudre, celle qui a provoqué le premier départ, celle qu'elle a hâte de retrouver les trois derniers soirs de mars, pour offrir (à guichets fermés) son nouveau spectacle, dans l'intimité du Théâtre du Petit Champlain. Elle ira par la suite à l'Anglicane de Lévis, les 13 et 14 mai.

« J'ai des mémoires vives, intenses, qui sont liées à cette ville. C'est là que s'est faite mon adoption québécoise. J'y suis venue pour la première fois à 16 ans... » se souvient-elle. D'autres auraient été fragilisés par ces déracinements successifs. Elle, elle y a trouvé de nouvelles forces. Aller ailleurs lui a permis de se rapprocher des autres et d'elle-même.

« La rencontre est toujours un *empowerment*. Comme l'amour, le voyage peut fragiliser. Mais le voyage donne aussi une perspective face aux traits précis qu'on a en nous », souligne-t-elle.

Même si elle ne le dit pas dans ces mots, c'est comme si les voyages et les reculs lui avaient permis de mieux se définir. Il n'y a rien comme se confronter à d'autres cultures pour mieux connaître la sienne.

« Je n'ai pas l'impression de fléchir comme un roseau face à l'autre. Même si je suis très sensible et poreuse. Le voyage, ça renforce, ça permet d'être différent », ajoute l'artiste.

Elle donne l'impression d'avoir toutes les confiances, elle qui se rend vulnérable dans sa différence, dans ses déracinements, dans son approche des autres, mais aussi dans son abandon total lorsqu'elle occupe la scène. Car il faut un réel courage pour oser offrir autant de son intimité devant public. Quiconque a déjà vu l'artiste sur scène le sait.

« C'est juste de laisser être ce qui est, de ne pas être dans une pudeur, dans une restriction, de ne pas chercher à lisser ce qui peut être échevelé, exalté. Il suffit de laisser éclore en nous ce qui est en nécessité. Quand on reconnaît ça chez quelqu'un, on aime ça. Je n'ai pas toutes les confiances, mais la scène et la musique sont des espaces où je suis dans la confiance. »

On comprend que, jusqu'à récemment, Marie-Jo Thério se sentait davantage en confiance sur la scène que partout ailleurs. Étonnamment, dit-elle, car il s'agit d'un lieu dangereux. Mais c'est un espace où elle s'est toujours sentie agile, capable de rebondir. La vie française semble lui avoir permis d'approcher d'autres espaces de confiance.

« Je suis beaucoup plus tranquille par rapport à ma sensibilité, même à l'extérieur de la musique. Les deux dernières années et demie, il y avait Marie-Jo dans le quotidien, sans la musique », dit-elle en laissant entendre que ses retrouvailles avec elle-même, en dehors de son art, lui ont permis de laisser éclore d'autres nécessités.

Marie-Jo Thério bouclera sa petite tournée québécoise dans la capitale pour retourner à Paris, en avril, où elle donnera une quinzaine de spectacles, avant de revenir au Québec, en mai, y présenter d'autres spectacles. Ainsi va la vie nomade qu'elle a choisie.

« L'artiste, c'est quelque chose de naturel qu'il voyage. Il y a un travail de recherche qui se fait dans des espaces qui ne doivent pas être confinés. Il faut se permettre d'avoir de la liberté dans l'espace de création. Là où j'existe, je crée une trajectoire et après, je lance une belle grande invitation. »

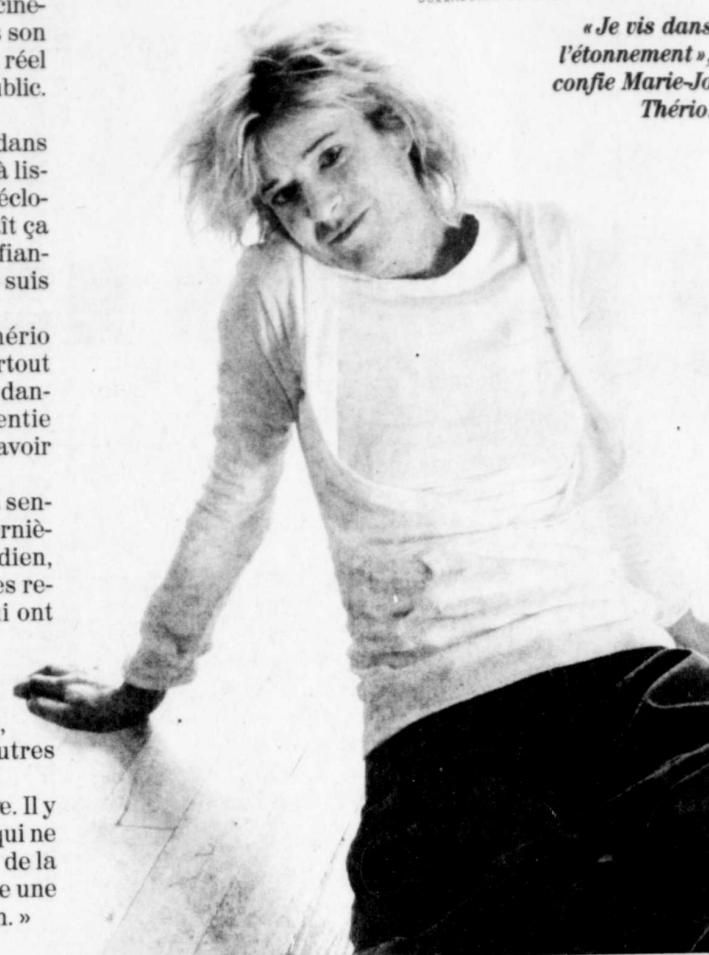
Les invités sont tous ceux qui ont envie de recevoir. Prendre est un geste qu'elle commence tout juste à découvrir. Et c'est peut-être pour ça qu'elle a pu se retirer quelque temps, en prenant même le risque qu'on l'oublie : elle ne chante pas par besoin d'être aimée et admirée.

« Je suis quelqu'un qui a chanté longtemps avec très peu de conscience que le public pouvait me donner quelque chose : j'étais dans le don. Pendant les derniers spectacles à Montréal, il y a une partie de moi qui s'est mise à respirer cet échange possible et assez riche. Il n'y a pas eu une révélation, mais des moments où je me suis rendu compte de la relation avec le public québécois. Une vraie relation, avec des assises, une familiarité. Il y a des moments où ça me saisit, ça m'étonne. Je vis dans l'étonnement. »

Étonnement qui sera aussi celui du public quand, avec ses musiciens, la fouguese Marie-Jo Thério offrira ses envolées vocales, poétiques et musicales pour nous emmener vers la destination qui l'inspire : celle de l'imprévisible.

COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ PICHETTE

« Je vis dans l'étonnement », confie Marie-Jo Thério.



Les 24-25-26 mars 2006
Noces d'argent
DU 25^e
RADIOTHON
DE CKRL

Couple d'honneur:
Marie-Thérèse Fortin
Antoine Gratton

Le 89,1 est à refaire son trousseau donnez généreusement à votre radio !!!

www.ckrl.qc.ca
 418.640.2575

SPECTACLES BÉNÉFICE

PAGLIARO En première partie **STEPHEND**

MICHEL PAGLIARO En première partie **STEPHEND**

UNE SOIRÉE DE PUR ROCK AND ROLL
 À l'Impérial de Québec, samedi le 25 mars 21h.

Billet en vente à 40\$ à l'Impérial 523-3131 ou sur le réseau Billetech 694-4444 ou www.billetech.com

DEE ET PLASTER

UNE PERFORMANCE À NE PAS MANQUER.
 À la Galerie Rouje, le samedi 25 mars à 23h.

Billet en vente à la porte le soir du spectacle au coût de 15\$

SUDOKU
 Par Fabien Savary

			3		7	1	
		5				4	
1	8			4		9	
5		1	7				
	2			4	9	8	
			1		4	5	
	6				8		7
		4			6	2	
							5

Niveau de difficulté : MOYEN 0241

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier sudoku

2	8	6	9	5	1	4	7	3
7	3	9	8	4	6	1	2	5
5	1	4	7	2	3	9	8	6
6	7	1	4	9	5	8	3	2
4	2	3	1	7	8	6	5	9
8	9	5	6	3	2	7	1	4
3	6	7	5	8	9	2	4	1
9	5	8	2	1	4	3	6	7
1	4	2	3	6	7	5	9	8

Par Fabien Savary 0240

GRAND défi
 DES CHIFFRES & DES LETTRES

Plus de 6 000\$ en prix!

LE SOLEIL SSQ Assurances générales

Amateurs de **SUDOKU** et **SUPERGRILLE** à vos neurones!

Participez à notre « Grand défi des chiffres et des lettres », en complétant le jeu de votre choix et en l'annexant au bulletin de participation ci-joint.

Jusqu'au 25 mars 2006, 8 finalistes par catégorie* à toutes les semaines! Et le samedi 22 avril 2006, une grande finale réunissant 300 participants au Salon du livre de Québec!

Participez également au volet Internet « SUDOKU » de notre concours. 2 000\$, offert par SSQ Assurances générales, tiré parmi tous les participants à la fin du concours. sudoku.lesoleil.com

PRIX ET CATÉGORIES* :

SUDOKU junior	SUDOKU adultes	SUPERGRILLE adultes seulement
11-17 ANS 8 FINALISTES / SEMAINE 2 000\$ offert par SSQ Assurances générales, pour le grand gagnant le 22 avril 2006	8 FINALISTES / SEMAINE 2 000\$ offert par SSQ Assurances générales, pour le grand gagnant le 22 avril 2006	8 FINALISTES / SEMAINE 2 000\$ offert par SSQ Assurances générales, pour le grand gagnant le 22 avril 2006

DEUXIÈME SEMI-FINALE LE SAMEDI 15 AVRIL

GRAND défi DES CHIFFRES & DES LETTRES Sudoku junior o Sudoku o Supergrille o

Nom : _____
 Adresse : _____
 Ville : _____ Code postal : _____
 Tél. : (rés.) _____ (bur.) _____ Âge : _____

Une personne ne peut être finaliste dans plus d'une catégorie. Postez votre bulletin et la grille à :
 Concours « GRAND DÉFI »
 a/s Supergrille, Sudoku adultes ou Sudoku junior
 C.P. 15170, Québec, QC G1K 9J1 ou déposez le tout à nos bureaux au 410, Charest Est, Québec.

Règlements disponibles au Soleil ou au sudoku.lesoleil.com.

NOTES DE MUSIQUE

Le courage d'Aaron

« You can steal my body but you can't steal my soul », hurle Ben Kowalewicz, de Billy Talent, dans la pièce *This Is How It Goes*, qui ouvre l'album éponyme du groupe torontois.

Par ces paroles, l'énergique chanteur se glissait dans la peau de l'un de ses amis qui venait d'être diagnostiqué de la sclérose en plaques. Qui aurait pu se douter, à voir aller l'explosive formation, que l'ami dont il parlait était... Aaron Solowoniuk, son batteur.

C'est pourtant ce que le musicien a eu le courage de révéler cette semaine par l'entremise d'une lettre publiée dans le site officiel (billytalent.com) et la page MySpace (www.myspace.com/billytalent) du quatuor. Ayant observé les premiers symptômes de la maladie en novembre 1997, le batteur a reçu un diagnostic final au début de 1999.



Kathleen Lavoie

KLavoie@lesoleil.com

« Je suis sorti à la course du bureau du médecin pour me réfugier dans la cage d'escaliers où ma copine est venue me rejoindre. Nous avons pleuré pendant un moment. (...) Le lendemain, nous sommes allés tous les deux chez Ian (D'Sa, guitariste) pour la répétition du groupe. J'ai appris à Jon (Gallant, basse), Ben et Ian ce qui se passait. Je leur ai dit qu'il fallait que je prenne une pause. »

Pour Aaron, le processus d'acceptation ne faisait que commencer. En plus de devoir se résigner à l'idée d'être sous médication pour le reste de sa vie, il est tombé dans un état dépressif sévère, effet secondaire direct du médicament expérimental qu'on lui avait prescrit. « J'ai dû consulter un psychologue. J'avais l'impression que ma vie s'écroulait. J'avais toujours voulu être batteur dans un groupe rock et, soudainement, on me conseillait de relaxer. Aucun de mes rêves ne s'était encore réalisé et j'avais une maladie incurable. »

Puis, la nouvelle médication s'est mise à fonctionner. Malgré quelques résurgences occasionnelles de la maladie, Aaron a pu reprendre une vie normale, incluant les répétitions

et les spectacles avec son groupe. « C'est à cette époque qu'on a changé le nom du groupe de Pezz à Billy Talent. Nous avons sorti un mini-album de quatre chansons et avons décroché un contrat d'enregistrement. C'était incroyable! »

Un premier album (éponyme) a suivi pour Billy Talent. De même qu'une première tournée passée dans une petite van où devaient s'entasser les quatre musiciens et... leur réfrigérateur! « Mes médicaments doivent être réfrigérés », indique Aaron.

Depuis ce temps, comme le dit la chanson, la vie continue. Si le batteur choisit aujourd'hui, à la veille de la

sortie d'un nouvel album (*Billy Talent II*, en magasins le 27 juin), de rompre le silence sur cette maladie du système nerveux, c'est parce qu'elle frappe de plus en plus de jeunes. Il espère offrir un exemple positif face à l'épreuve.

« Je n'ai pas laissé la sclérose en plaques m'empêcher de devenir ce que j'étais supposé devenir. La raison pour laquelle j'ai gardé mon secret si longtemps, c'est que je ne voulais pas qu'il m'empêche d'avancer ou, pire, qu'il me permette d'atteindre mon but grâce à la pitié des autres. C'est la dernière chose que je voulais. (...) Trop de gens luttent contre la maladie en pensant qu'ils ne peuvent gagner. Je pense qu'on peut gagner quand on croit en soi. »

Pour de plus amples informations sur la sclérose en plaques, visitez le www.mssociety.ca/fr/.

NOS SUGGESTIONS DE LA SEMAINE

AU PETIT ÉCRAN

AUJOURD'HUI 25

- *Hip-hop: la rue et la gloire* à *Exposé* (MusiquePlus, 19 h)
- 2Pac à *Concert Plus* (MusiquePlus, 22 h)

LUNDI 27

- Ne-Yo au *Tonight Show with Jay Leno* (NBC, 23 h 30)

MARDI 28

- Robbie Williams à *En Concert* (Musimax, 23 h)
- Augustana au *Tonight Show with Jay Leno* (NBC, 23 h 30)

MERCREDI 29

- The Strokes au *Tonight Show with Jay Leno* (NBC, 23 h 30)

JEUDI 30

- Mitsou à *Benezra* (Musimax, 22 h)

VENDREDI 31

- Beth Orton au *Tonight Show with Jay Leno* (NBC, 23 h 30)

SUR LA SCÈNE LOCALE

AUJOURD'HUI 25

- Art of Life, Born Addicted, Hi Jack, Hystériques, L-Rebel, Gone2Far, 20 Twenty-Four, Les Loubards et Les Antagones, L'Arlequin, 21 h, 5 \$ à la porte

LUNDI 27

- A Dying Race, Sofa King Addicted et Nptp, L'Échouerie, 20 h, 5 \$

MERCREDI 29

- Comeback Kid, Ignite, First Blood et This Is Hell, L'Anti, 19 h, 15 \$

- Saranerape, L'Arlequin, 22 h 05, gratuit

JEUDI 30

- Cannae, Blood Shot Eye, 3 Mile Scream et Hidden Sorrow, L'Arlequin, 21 h, 5 \$ en prévente (Exo), 7 \$ à la porte

VENDREDI 31

- Map et Bigbucket, Temps Partiel, 20 h, 5 \$

Palmarès des ventes au Québec

Francophone

1	Mario Pelchat	<i>Le Monde où je vais</i>
2	Artistes variés	<i>Salut Joe!</i>
3	Alain Barrière	<i>Mes plus grands succès</i>
4	Kain	<i>Nulle part ailleurs</i>
5	Les Cowboys fringants	<i>La Grand-messe</i>

Anglophone

1	David Gilmour	<i>On an Island</i>
2	Madonna	<i>Confessions On a Dance Floor</i>
3	James Blunt	<i>Back to Bedlam</i>
4	Jack Johnson	<i>Sing-A-Longs and Lullabies...</i>
5	Crazy Frog	<i>Presents Crazy Hits</i>

Sources: Nielsen SoundScan et Palmarès

La face lumineuse de Gilmour

Le guitariste de Pink Floyd propose un premier album solo en 22 ans



NEKESA MUMBI MOODY
Associated Press

■ NEW YORK — David Gilmour était à mi-chemin de la confection de son premier album solo en plus de 20 ans quand Bob Geldof lui a téléphoné. Que dirait-il de retrouver Roger Waters, son ancien collègue de Pink Floyd, en vue d'un gigantesque concert de sensibilisation à la pauvreté en Afrique?

Une occasion en or pour une noble cause. Comment Gilmour aurait-il pu repousser un tel projet? C'est pourtant ce qu'il a fait. Ou plutôt, ce qu'il a tenté de faire. « J'ai dit: "Non merci. C'est une excellente cause, mais je crois que vous pouvez très bien faire sans nous." Et je suis sûr que ça aurait été le cas, raconte Gilmour en entrevue. Mais Bob a demandé à Roger de me téléphoner. J'y ai repensé, et j'ai finalement accepté. »

Les retrouvailles de l'an dernier avec le batteur Nick Mason, le claviériste Richard Wright et Roger Waters ont sans doute été le fait saillant du concert caritatif *Live 8*. Elles ont même aidé à apaiser les tensions entre Waters et Gilmour. Mais tout cela a retardé le projet d'album solo de ce dernier. « Ça m'a pris du temps ensuite pour reprendre le fil de ce que je faisais », se rappelle-t-il.

Mais il a réussi à le faire. L'album *On an Island* est sorti ce mois-ci et trône au sixième rang du palmarès pop. Selon David Gilmour, l'inspiration de cet album vient de « ma vie, l'endroit où je suis dans ma vie en ce moment, qui est très chouette, d'ailleurs. J'en suis reconnaissant ».

AIRS « FLOYDIENS »

On an Island, mélange de jazz instrumental, de folk et, évidemment, de rock, a été décrit par certains comme étant très *Pink Floydien* sous plusieurs aspects. Il s'agit du premier album solo du guitariste depuis *About Face*, en 1984. Il avait aussi participé, sans Roger Waters, à l'album de Pink Floyd *The Division Bell*, en 1994. Mais la musique n'est jamais sortie de la vie de Gilmour. « Je note tout le temps des petits bouts de chansons. »

Finalement, sous les encouragements de sa collaboratrice à l'écriture, sa femme, l'écrivaine Polly Samson, il a décidé de faire quelque chose avec ces bouts de chansons. « Beau coup de temps s'était écoulé et je crois que je devenais pas mal fébrile », relate-t-il.

Outre sa femme, plusieurs autres personnes ont collaboré à l'album, dont deux autres vedettes d'un groupe rock illustre, David Crosby et Graham Nash, qui contribuent à la pièce-titre. Ce n'était pas quelque chose de prévu, mais plutôt le fruit d'une rencontre fortuite, selon Gilmour.

« Ils donnaient un concert à Londres. Nous parjurons,

comme ça, et je me suis dit: pourquoi ne pas leur demander?, explique-t-il. Nous nous sommes rendus à mon studio et ils ont chanté comme des oiseaux, et voilà le résultat. Ce n'était pas planifié, je n'avais pas fait une liste de personnes que je voulais avoir sur mon album. Ce sont des gens que j'ai croisés, que je connais, que j'aime et que je respecte. »

Même si une réunion avec Waters n'est pas au programme, la tournée de Gilmour en avril comportera non seulement du nouveau matériel, mais aussi des classiques du répertoire de Pink Floyd

Par contre, la collaboration de Gilmour la plus remarquée depuis des années n'a pas eu lieu sur cet album, mais sur scène. Ses retrouvailles avec Roger Waters au *Live 8* de Londres ont fait grimper les ventes des albums de Pink Floyd. Elles ont aussi ravivé l'espoir chez les fans du groupe que les deux musiciens mettent leurs différends derrière eux et se réunissent pour quelque chose de plus substantiel.

Waters, au cours d'une entrevue l'an dernier, a éliminé cette possibilité; Gilmour fait de même. « Je ne pense pas que je serais plus heureux ou satisfait en retournant à cette vieille histoire. Je ne crois pas que c'est quelque chose que je vais avoir envie de faire », ajoute-t-il. Ils ont malgré tout réussi à se rapprocher, jusqu'à un certain point, au *Live 8*. « Ça a désamorcé un paquet de choses. J'en suis très content », dit-il.

Mais même si une réunion avec Waters n'est pas au programme, la tournée états-unienne de Gilmour en avril comportera non seulement du nouveau matériel, mais aussi des classiques du répertoire de Pink Floyd. « Ça fait partie du travail que j'ai accompli durant ma vie, et j'apprécie encore une grande partie de cette œuvre », affirme-t-il.

À L'AFFICHE

Thérèse Parisien
Collaboration spéciale

« LE 7^E ROUND » À RADIO-CANADA

Les filles se passionnent pour la boxe



David Boutin, le fameux médecin qu'on tente de séduire.

LES GRANDS FILMS: LA GRANDE SÉDUCTION
On ne se fera pas prier pour revoir ce film de Jean-François Pouliot avec David Boutin, Raymond Bouchard, Lucie Laurier, Clémence, Pierre Collin...

CINÉ-EXTRA: LES DANGEREUX
On a dit beaucoup de mal de cette comédie policière avec Stéphane Rousseau et Véronique Cloutier présentée en primeur ce soir à la télé.

VIENS VOIR LES COMÉDIENS
S'il n'avait pas été acteur, Gilles Pelletier serait devenu capitaine! Dans cet entretien avec René Homier-Roy, l'acteur de 81 ans rappelle ses débuts au cinéma avec Otto Preminger et Alfred Hitchcock et rend hommage aux auteurs québécois qui lui ont offert de beaux rôles au théâtre et à la télé.

HUNT FOR JUSTICE: THE LOUISE ARBOUR STORY
Charles Binamé a réalisé ce téléfilm sur la juge canadienne Louise Arbour, qui s'est battue pour que Milosevic réponde de ses crimes contre l'humanité commis en ex-Yougoslavie alors qu'elle était procureure en chef du Tribunal pénal international.

CINÉMA: LA LOI DU SILENCE
C'est dans cette œuvre d'Alfred Hitchcock, tournée à Québec, que Gilles Pelletier a fait ses débuts au cinéma. Ce film a aussi inspiré Le Confessionnel de Robert Lepage.

Plus que le hockey et le baseball, la boxe est le sport le plus traité au cinéma, de Rocky à Million Dollar Baby. Voici que le ring sera le théâtre d'une nouvelle série de fiction, Le 7^e Round, en ondes la saison prochaine à Radio-Canada.

Ce qui frappe dans ce projet, c'est que la boxe n'est résolument plus le monde d'hommes qu'elle était. En commençant par l'auteur, Michelle Allen, tout ce qu'il y a de plus féminine, et qui se passionne pour ce sport depuis quatre ans.

La série de 11 épisodes ne sera pas l'histoire d'Éric Lucas ou d'un autre vrai boxeur, mais bâtie à partir de centaines d'heures à parler avec des boxeurs et des entraîneurs

Michelle Allen a même décidé de confier le rôle de promoteur de boxe de sa série à une femme, la comédienne Julie Le Breton. Un clin d'œil à l'Américaine Kathy Duva, chef de direction de Main Events, qui gère notamment la carrière d'Arturo Gatti.

puy, va plus loin: « J'oserais dire qu'il y a environ 35 % de femmes spectatrices. Et d'autres qui s'entraînent. »

Le héros du 7^e round sera néanmoins un gars, pour qui se passionneront les filles. Sébastien Delorme, que connaissent les habitués de La Promesse et d'Un monde à part, était tout désigné pour le rôle, lui qui a été boxeur dans la série Grande Ourse.

Delorme, qui avait reçu une formation pour Grande Ourse, boxe déjà dans ses moments de loisirs, et a déjà repris l'entraînement en vue du tournage, dès la fin avril. Après l'échec de Radio, dont il tenait le premier rôle, voici une nouvelle chance de faire sa marque comme acteur à la télévision.

Son personnage, Karl Tozzi, 28 ans, n'a qu'un rêve: devenir champion du monde. Telle une vedette instantanée de Star Académie, il est propulsé au sommet lorsqu'il remporte un match contre le favori.

Avec à sa portée des bourses de plusieurs millions de dollars, sa vie bascule.

Après avoir été entraîné par son père, Karl aura un nouvel entraîneur, joué par Nicolas Canuel, formé à l'université, et qui a une tout autre mentalité. Parallèlement, on suivra les débats d'un autre boxeur, le meilleur ami de Karl, interprété par Patrice Godin, aussi doué, mais pour qui rien ne fonctionne.

Michelle Allen promet que Le 7^e Round n'aura pas la complexité ni la noirceur d'Un monde à part, qui ont rebuté plusieurs téléspectateurs.

Si Michelle Allen se passionne toujours pour la boxe, elle a toutefois abandonné l'entraînement. « Je sortais de là épuisée. J'avais mal partout! », dit-elle. Elle promet que Le 7^e Round ne sera pas une série violente, axée beaucoup plus sur le dépassement de soi que sur le sport lui-même.

Selon elle, la boxe est beaucoup moins violente qu'on se l'imagine. « Ça prend un entraînement



Richard Therrien

presque monastique, zen, comme dans n'importe quel art martial. C'est un sport solitaire. »

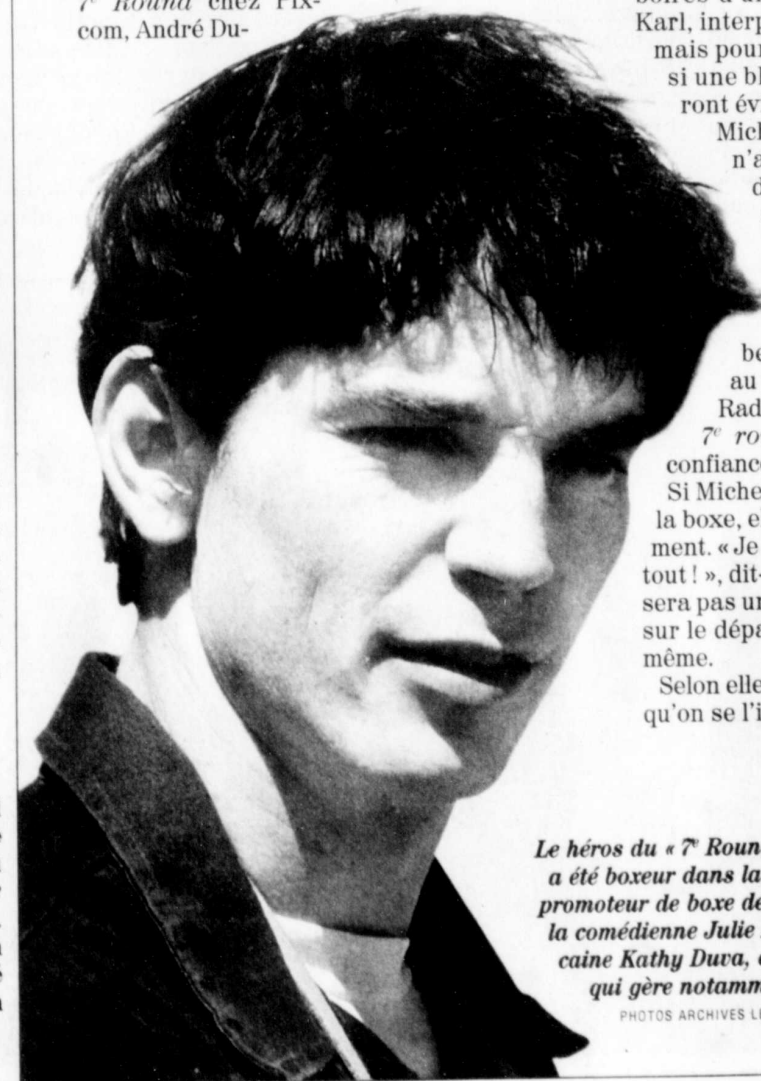
A 700 000 \$ par épisode — presque un luxe par les temps qui courent —, Le 7^e Round peut aussi compter sur l'expertise du spécialiste Yvon Michel, présent depuis le début du projet. La série de 11 épisodes d'une heure ne sera pas l'histoire d'Éric Lucas ou d'un autre vrai boxeur, mais bâtie à partir de centaines d'heures à parler avec des boxeurs et avec des entraîneurs, dit l'auteur.

PRESQUE 600 000 POUR LA SEMAINE VERTE

La Semaine verte a attiré 592 000 téléspectateurs dimanche dernier, un phénomène pour un magazine diffusé à 12 h 30 et produit à Québec. La seule émission plus populaire à Radio-Canada ce jour-là a été La Soirée des Jutra, avec 919 000. Même Découverte, présentée à 18 h 30, a rejoint moins d'adeptes, au nombre de 437 000.

LES FLASH D'OR, DÈS LUNDI

Dès lundi, 18 h 30, à TQS, Flash remettra ses Flash d'or, ses récompenses insolites, à raison de deux par soir durant toute la semaine. Les deux premiers élus seront l'icône de mode masculine (entre Pierre Bruneau, Corneille, Benoît Gagnon, Michel Louvain et Jean-Luc Mongrain) et celui ou celle que vous inviteriez à dîner (entre Céline Dion, Louis-José Houde, Marc Labrèche, Guy A. Lepage et Ginette Reno).

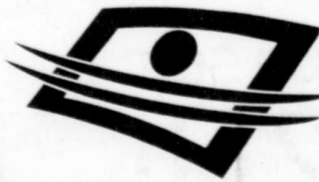


Le héros du « 7^e Round » sera Sébastien Delorme, lui qui a été boxeur dans la série « Grande Ourse ». Le rôle de promoteur de boxe de la série a été confié à une femme, la comédienne Julie Le Breton. Un clin d'œil à l'Américaine Kathy Duva, chef de direction de Main Events, qui gère notamment la carrière d'Arturo Gatti.



Ce soir 20 h Libre échange

Avec Sylvie Moreau, Rafaële Germain, René-Daniel Dubois, Françoise Faucher, Michel Forget... Animation: Suzanne Lévesque



telequebec.tv Télé-Québec

Samedi soir à la télé

Table with 12 columns (Réseau, Côté, Heure) and multiple rows listing TV programs and their details across various channels like SRC, TVA, TQS, etc.



Un dessin vaut mille mots

Julie LEMIEUX J.Lemieux@lesoleil.com

Vous ne le savez sans doute pas, mais la Semaine internationale des thérapies par les arts se termine demain. Ah bon, me direz-vous. Je sais que la plupart d'entre vous n'en avez rien à cirer... Normal. Avec toutes les formes de thérapies qui émergent à gauche et à droite ces années-ci, il est bien normal de se montrer sceptique. Je vous comprends. Moi aussi, j'ai des réserves devant les recettes miracles qu'on nous propose pour renouer avec notre for intérieur.

J'étais donc assez méfiante en me présentant cette semaine chez l'art-thérapeute Nicole Paquet, qui pratique ce métier dans son bureau du boulevard René-Lévesque à Québec depuis plusieurs années. Est-ce que les arts, le dessin, la musique, la danse, le théâtre peuvent vraiment aider une personne à se sortir de la déprime, à traverser une séparation, à prendre confiance en elle, à trouver sa place dans la société? Sans doute. Mais a-t-on vraiment besoin d'un guide spirituel pour nous montrer le chemin, pour nous apprendre à nous aimer tout en faisant des beaux dessins?

Jusqu'à cette semaine, je n'en étais pas certaine, d'autant plus que les art-thérapeutes ne sont pas considérés comme des professionnels, n'ont pas la même reconnaissance que les psychologues dans notre société. Mais en écoutant Nicole Paquet et en discutant avec l'une de ses clientes, Nancy, j'ai réalisé que cette approche était méconnue et faisait l'objet de bien des préjugés. J'avais l'impression que M^{me} Paquet jouait à la psychologue, qu'elle interprétait elle-même les dessins ou les masques de ses clients et leur indiquait par la suite de quel mal ils souffraient. Mais non. Elle leur donne plutôt des outils pour qu'ils apprennent à se connaître, à déceler leurs failles, leur malaise, leurs forces à travers leurs propres œuvres. Une nuance de taille.

Exemple. Cette professeure d'art-thérapie à l'Université Concordia se sert souvent des masques pour « démasquer » les émotions de ses clients. Chacun choisit donc son modèle de masque, le fabrique. Si une femme décide de faire un lion, la thérapeute lui demandera pourquoi et, dans ses réponses, cette cliente pourrait bien trouver quelques pistes de réflexion. M^{me} Paquet lui proposera ensuite de dialoguer avec le lion, de mettre le masque sur son visage et de parler en tant que lion. Ne riez pas. C'est très sérieux. Et je pense que cette tactique peut effectivement aider des



Professeure d'art-thérapie à l'Université Concordia, Nicole Paquet se sert souvent des masques pour « démasquer » les émotions de ses clients.

gens à exprimer des émotions bien camouflées.

Car les personnes qui choisissent l'art-thérapie ont souvent de la difficulté à mettre des mots sur leur malaise. Difficile d'aller voir un psychologue pour traverser une épreuve lorsqu'on est incapable de dire les choses, lorsqu'on a tendance à se censurer, lorsqu'on est extrêmement introverti. En dessinant, en créant, en faisant parler un objet à notre place, l'inconscient agit et nous dévoile des trucs sur nous-mêmes qu'on n'aurait jamais imaginés auparavant et qui n'auraient pas pu être exprimés par la parole.

C'est ce qui est arrivé à Nancy. La jeune femme de 32 ans a fréquenté le bureau de Nicole Paquet pendant un an afin de mieux vivre une séparation. Et cette expérience lui a permis d'apprendre beaucoup sur elle-même, d'identifier ses forces, ses faiblesses, ses limites. « C'est comme si, en passant par le dessin, j'avais accès à une par-

tie de moi-même que je ne connaissais pas. Chaque fois, j'étais surprise de ce que je découvrais à mon sujet à travers mes dessins. »

À son avis, cette forme de thérapie est plus douce que les consultations traditionnelles avec un psychologue. La méthode est moins confrontante, dit-elle, car le dessin révélerait uniquement ce que la personne est capable de voir. En effet, le client interprète lui-même ses dessins avec l'aide de la thérapeute, qui pose des questions, mais qui n'exprime pas de jugement sur son œuvre. Si la personne n'est pas prête à revivre un drame, à se plonger dans des cicatrices encore béantes, elle ne verra pas nécessairement ce qui se cache dans son dessin. Alors qu'avec un psychologue, il faut davantage s'attendre à être confronté à ses démons cachés.

Nicole Paquet soutient toutefois qu'il arrive que des personnes subissent des chocs en analysant

leurs œuvres. Et c'est pourquoi elle insiste sur la nécessité pour le thérapeute d'avoir une formation très solide, question de faire face aux imprévus et d'aider ces clients à recoller les morceaux, à ne pas perdre pied. Cette infirmière de formation a elle-même étudié de longues années à Boston et a obtenu un doctorat en art-thérapie en Californie avant de revenir s'installer à Québec pour ouvrir son propre bureau. Dans certains États américains, en Grande-Bretagne et même au Canada anglais, cette profession est bien cotée, mieux respectée, et les art-thérapeutes ont réussi à faire leur place dans les écoles et les hôpitaux.

M^{me} Paquet et ses cinq collègues de Québec voudraient bien qu'il en soit de même ici. Tout comme leurs homologues de Montréal, où la Semaine des thérapies par les arts, parrainée par Nathalie Choquette, a tout de même eu davantage d'échos dans la population. Mais les barrières sont nombreuses et les préjugés tenaces.

Pourtant, M^{me} Paquet a l'impression que les bienfaits de la thérapie par les arts ne sont plus à prouver. Pour bien des gens, les résultats sont concluants, dit-elle. Et elle me parle de tous ces itinérants, de tous ces jeunes délinquants, de toutes ces personnes timides et introverties qui lui ont témoigné leur reconnaissance après avoir travaillé à ses côtés.

Dans son énorme portfolio, certaines œuvres parlent d'elles-mêmes et tendent à confirmer ses prétentions. Un jeune punk, par exemple, avait dessiné un bouclier: un cœur entouré de pics bien pointus et sur lequel il avait écrit: « J'aime bien les gens, mais j'ai peur qu'ils me blessent... » Tout d'un coup, il s'est rendu compte en regardant son œuvre que les pics qu'il avait dessinés autour de son cœur étaient les mêmes qu'il portait tous les jours sur sa tête. « Je crois que je fais ça pour éloigner les gens, pour éviter les blessures », a-t-il avoué à M^{me} Paquet. Un beau moment...

Je ne vous dis pas que je m'inscrirais demain matin à une thérapie par les arts. Mais je vous dis par contre que ces entrevues ont piqué ma curiosité et fracassé mes préjugés. Une image vaut mille mots, tout le monde le sait. Alors pourquoi hésiter à croire qu'un dessin peut en dire beaucoup plus sur nous, sur nos émotions, que de simples paroles qui s'envolent? Je vous laisse esquisser une réponse à cette question...

Le printemps d'Oliver Jones



Le pianiste septuagénaire Oliver Jones se sent assez en forme pour entreprendre une série de 56 concerts, cette année, rien qu'au Québec.

RÉGIS TREMBLAY

RTremblay@lesoleil.com

■ Après quatre années de douce retraite, Oliver Jones s'est finalement laissé convaincre de remonter sur la scène de la Place des Arts, en juillet 2004, pour fêter les 25 ans du Festival international de jazz de Montréal. « Comme je devais être sur la même scène qu'Oscar Peterson, je n'ai pas pu refuser! C'était comme si je n'avais jamais arrêté! Tout m'est revenu, tout de suite! » s'exclame le fameux pianiste de jazz. Depuis, il ne parle plus de retraite...

Il faudra donc s'attendre à du pur Oliver Jones le samedi 1^{er} avril, au Grand Théâtre de Québec. En ce beau printemps, le septuagénaire se sent d'attaque pour entreprendre une série de 56 concerts, rien qu'au Québec!

« J'ai avec moi deux jeunes musiciens formidables: Éric Lagacé à la contrebasse et Jim Doxas à la batterie. Ce sont eux qui me donnent une énergie nouvelle! » déclare-t-il en entrevue, depuis Miami, où il possède une résidence. Le jour de l'entretien téléphonique, il venait de faire sa petite ronde de golf habituelle.

« Depuis 12 ans, je passe mes hivers en Floride. J'y demeure de novembre à avril. Mais l'hiver dernier, je suis revenu quatre fois au Canada pour donner des concerts... même si, parfois, j'aurais préféré rester ici pour jouer au golf! »

Oliver Jones avoue qu'il a été difficile à convaincre quand il s'est agi de reprendre sa glorieuse carrière. « Tout le monde s'y est mis, tant et si bien que je me suis laissé persuader de faire un retour. Mais depuis, je ne l'ai pas regretté! »

C'est ainsi que, l'an dernier, il a fait la Place des Arts avec la chanteuse Rancee Lee. Les deux en ont profité pour enregistrer un CD, *Just You, Just Me*, en février, mars et avril 2005, au Studio Victor. Cette année, ils feront neuf concerts ensemble, pendant la tournée de Jones.

Oliver Jones révèle qu'il s'appête à faire un nouveau disque, en juin. Sous le titre *One More Time*, on trouvera des standards, mais également six nouvelles compositions du pianiste. Il devrait en jouer quelques-unes, au Grand Théâtre, la semaine prochaine.

Que nous réserve encore cette soirée très attendue? « Une chose certaine: avec Oliver Jones, il faut que ça swingue! » déclare-t-il en riant.

Ses années de retraite n'ont pas été des années de désœuvrement, tient à souligner le pianiste: « De temps en temps, je faisais des classes de maître dans des écoles du Québec. Je suis aussi particulièrement fier d'avoir pu aider de jeunes musiciens en tant que directeur du Conseil des arts Du Maurier, qui distribuait 3 millions \$ par année à la relève. »

Oliver Jones ne s'est affirmé en tant que pianiste de jazz qu'à 50 ans, au début des années 80, lorsqu'il est revenu à Montréal, sa ville natale. Entre 1963 et 1980, il a vécu à Porto Rico, où il accompagnait principalement le chanteur Ken Hamilton.

Depuis son retour à Montréal, Oliver Jones s'est acquis une solide réputation de virtuose du *mainstream*, dans la lignée d'Oscar Peterson, son concitoyen et maître à penser. Jones a enregistré de nombreux disques sous l'étiquette JustinTime.

Ce soir
21 h
Belle et Bum

Martin Deschamps, Élisabeth Blouin-Brathwaite, Sylvie Desgroseillers, Kulcha Connection et Guy-Philippe Wells.



18 h
Les citadins du rebut global
La finition intérieure.



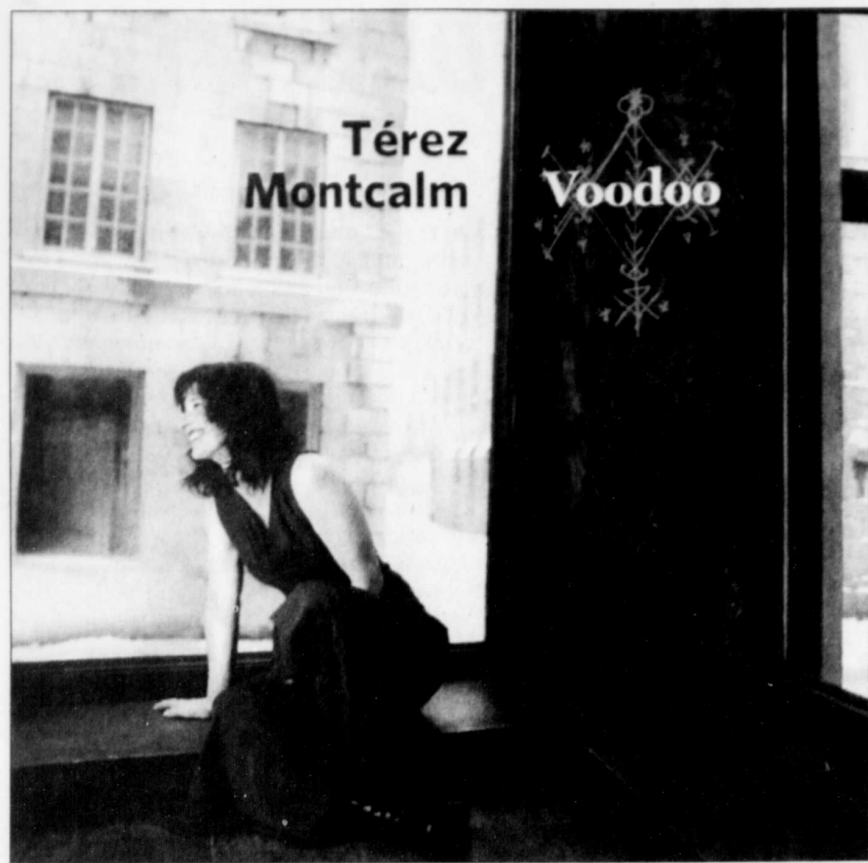
19 h
Les francs-tireurs

Avec André Arthur et Dan Bigras.



telequebec.tv

Télé-Québec



★★★★

JAZZ

TÉREZ MONTCALM Recette vaudou

Prenez une chanteuse au talent indéniable, adjoignez-lui un producteur et compositeur devenu quasi légendaire au fil de ses réalisations pour le spectacle, le cinéma et la télévision, saupoudrez de relectures de succès millésimés et de trois compositions bien ficelées, nappez d'une sauce jazz et d'un coulis de voix à faire damner un saint, faites mijoter dans une marmite ontarienne affiliée à EMI et vous obtiendrez *Voodoo*, la grande aventure de Terez Montcalm dans le monde de la note bleue. Bien sûr que la présence de Michel Cusson ne peut faire autrement que de se faire sentir, ne serait-ce que dans les arrangements et dans les magnifiques passages de guitare et de trompette. Mais la façon enjouée dont Terez Montcalm nous livre trois de ses compositions (dont la splendide *Parce que y a toi...*) et revient à sa façon des succès comme *L.O.V.E.* de Nat King Cole, *Voodoo Child* de Jimi Hendrix et *Sorry Seems to Be the Hardest Word* d'Elton John n'est pas étrangère à la qualité de cet album. Souhaitons que le jazz soit plus bénéfique que la pop pour la Québécoise. Michel Truchon *Voodoo* (Marquis)

AUTRES SORTIES

Kenny Rogers	<i>Water & Bridges</i>
Nicolai Dunger	<i>Here's My Song, You Can Have It</i>
Chicago	<i>XXX</i>
Graham Coxon	<i>Love Travels at Illegal Speeds</i>
Stereolab	<i>Feb Four Suture</i>
Streetlight Manifesto	<i>Keasbey Nights</i>
Wood Brothers	<i>Ways Not to Lose</i>
Josh Rouse	<i>Subtitled</i>
MC Lars	<i>The Graduate</i>
Prince	<i>3121</i>
Teddy Geiger	<i>Underage Thinking</i>
The Sounds	<i>Dying to Say This to You</i>
Loose Fur	<i>Born Again in the USA</i>
Liars	<i>Drum's Not Dead</i>
Gary Numan	<i>Jagged</i>
Anti-Flag	<i>For Blood & Empire</i>
From First to Last	<i>Heroine</i>
Cannibal Corpse	<i>Kill</i>
Tom Russell	<i>Love & Fear</i>
B.G.	<i>The Heart Of Tha Streetz Vol. 2</i>

★★★1/2
COUNTRY-ROCK

JESSI COLTER

La mort lui va si bien

Pour la deuxième fois en quelques mois, un album qui traite du deuil et de la résilience nous offre une œuvre formidable, touchante et empreinte d'espoir devant le caractère inéluctable de la mort. Après Rosanne Cash, c'est au tour de Jessi Colter. Seule véritable vedette féminine du mouvement *outlaw* des années 70, elle s'est peu à peu glissée dans l'ombre de son légendaire mari, Waylon Jennings. Produit par Don Was, *Out of the Ashes* la ramène sous les feux de la rampe. Ce CD se distingue par son interprétation où résignation et liberté se fondent ensemble mais aussi par le large spectre musical. Country-rock, honky tonk, slow blues et même gospel, *Out of the Ashes* est le disque d'une femme en pleine maîtrise de ses moyens. Il faut écouter sa renversante version *lounge* de *Rating Day Women #12 & #35*; elle fait sien le classique de Dylan. Colter choisit même, sur les complaintes, de miser sur une combinaison piano-violoncelle qui donne un caractère solennel et pastoral à sa musique. Un beau disque.

Éric Moreault (collaboration spéciale)
Out of the Ashes (Sony BMG)

★★★1/2
ROCK

INDOCHINE

La fin de l'innocence

Nous n'aurons pas droit, comme les Français, à *Alice & June* version double. Dommage parce que le concept en souffre, mais on ne pourra pas dire, comme la critique outre-Atlantique, qu'Indochine a étiré la sauce. On a donc dans les oreilles un condensé de 13 chansons qui sont une version *hard* des contes de Lewis Carroll et en particulier d'*Alice au pays des merveilles*. Réinventés par Nicola Sirkis, les contes emmènent deux petites filles au pays des cauchemars; là où la laideur du monde adulte tue l'innocence et les enfants avec. Pour reprendre les mots du chanteur: *Alice & June* est « violemment romantique et joyeusement pornographique ». En fait, c'est terriblement sombre, tendance gothique. Sauf que si on ne fait pas attention aux paroles, on ne s'en rend pas compte et on n'a qu'une envie: danser. Le groupe phare des années 80 en France, même si sa composition a changé, n'a rien perdu de son sens de la mélodie et du rythme. Il aborde toutefois un style plus rock; une évolution cohérente compte tenu de la violence et de la douleur du propos. Un album à la fois invitant et terrifiant. Valérie Lesage *Alice & June* (Sony — BMG)

★★★1/2
ROCK

PLACEBO

Formule gagnante

Plusieurs seront heureux d'apprendre que Placebo délaisse enfin les textures électroniques encombrantes sur *Meds*. Mixé par Flood, ce cinquième album du trio cherche surtout à renouer avec le rock énergique et *glam* des débuts. Sans toutefois revenir carrément en arrière, la bande à Molko adopte un son plus direct qu'à l'époque du très fada *Black Market Music*. Comptant sur la présence d'invités de marque tels Michael Stipe (REM) ou la chanteuse VV de The Kills, *Meds* brasse beaucoup d'émotions avec des pièces aussi accrocheuses qu'*Infra-Red*, *Post Blue*, de même que cette finale élogique qui a pour titre *Song to Say Goodbye*. Encore une fois, l'influence d'un groupe comme The Cure joue un rôle prédominant dans les textes sombres et les mélodies bien ficelées de Molko. On remarque également ce désir de renouer avec la fougue irrévérteuse des débuts. Loin des sommets de *Without You I'm Nothing*, la formation britannique demeure pourtant encore dans la course. David Cantin (collaboration spéciale) *Meds* (Virgin — EMI)

★★★1/2
WORLD

TRILOK GURTU & AL.

Rapprochements fertiles

Malgré la perte immense du célèbre Ali Farka Touré à l'âge de 67 ans, les musiques traditionnelles du Mali semblent connaître un essor formidable depuis peu. Fidèle à sa réputation de virtuose des tablas, le percussionniste indien Trilok Gurtu tente désormais sa chance avec des musiciens de l'Afrique de l'Ouest dans le village de Farakala (au sud du Mali). Loin d'un quelconque exotisme hautain, cette rencontre décisive s'avère une vraie réussite grâce à l'étendue des sonorités afro-indiennes à l'œuvre. S'inspirant d'une certaine communauté d'esprits, ces musiques prouvent surtout qu'il existe un réel partage entre les spiritualités de l'Inde et de l'Afrique. À l'aide de voix lumineuses ou encore d'instruments locaux, Gurtu joue le rôle de passeur dans ces morceaux où les rythmes se relancent sans cesse de manière à apaiser l'âme humaine. Plutôt courtes, les pièces de *Farakala* vivent la synthèse d'un art en pleine expansion. Une aventure plutôt heureuse et dépayssante. David Cantin (collaboration spéciale) *Farakala* (Nocturne — Fusion III)

★★1/2
CLASSIQUE

DAVID FRAY

Doué mais...

Programme intelligent que celui proposé par David Fray, où se côtoient et se confrontent deux monuments de la littérature pianistique: la *Wanderer-Fantaisie* de Schubert et la *Sonate en si mineur* de Liszt, avec comme lien deux lieder de Schubert (*Du bist die Ruth* et *Der Doppelgänger*) dans les transcriptions de Liszt. Aussi souhaitera-t-on que les résultats se situent à la hauteur des attentes de celui qui a remporté le deuxième prix au Concours international de Montréal en 2004. Ce qui n'est qu'à demi le cas. Les prestations du jeune Fray — dont la sonorité paraît courte par endroits — sont inégales et manquent de continuité. D'une belle évocation dramatique par moments, la virtuosité prend le dessus sur l'expression ailleurs; sensible dans certains passages lyriques, le jeu devient comme « épélué » en d'autres. Somme toute les lectures d'un pianiste averti, aux idées souvent intéressantes, quoiqu'encore en deçà du contexte musical très élevé de ces œuvres. Marc Samson (collaboration spéciale) *David Fray piano, Schubert — Liszt* (ATMA)

★★1/2
CLASSIQUE

QUATUOR ENSO

Pleyel, le compositeur

Le nom Pleyel est surtout associé au facteur de piano et à la salle de concert éponyme à Paris. Mais ce même Pleyel, Ignaz de son prénom, Autrichien de naissance et Parisien d'adoption, fut aussi un compositeur reconnu et apprécié (par Mozart, rien de moins!) en son temps (1757-1831). Élève de Haydn — il en a été le deuxième sur le plan de la réputation, le premier étant nul autre que Beethoven —, Pleyel laissa à une célébrité toute relative surtout des partitions de musique de chambre. Parmi celles-ci, un grand nombre de quatuors à cordes. Le Quatuor Enso, qui se distingue au Concours international de Banff en 2004 en décrochant le deuxième prix, se fait le traducteur des trois premiers de ces quatuors, ceux de l'opus 2. Des œuvres bien ficelées, agréables, sympathiques, où leur créateur s'affranchit de l'influence de son maître Haydn, que cette jeune formation américaine joue avec coordination, élégance et un enthousiasme communicatif. M.S. *String Quartets op. 2 nos 1-3* (Naxos)

★★★1/2
JAZZ-POP

ETTA JAMES

L'impératrice rajeunie

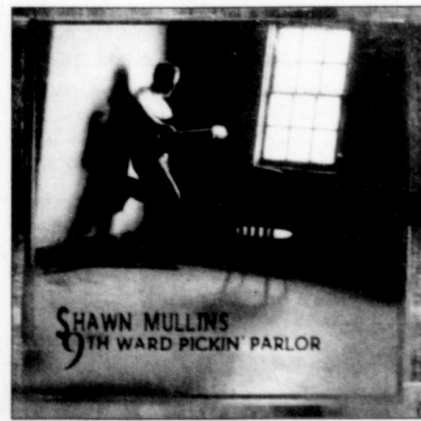
Celle qu'on a déjà surnommée l'impératrice du jazz nous revient avec un audacieux mélange de genres où elle réussit à prouver que sa voix de velours est toujours là, malgré l'accumulation des ans. Mais elle montre aussi qu'il ne faudrait pas qu'elle exagère quand cette voix est utilisée dans des genres où elle est bien sûr capable d'évoluer, mais où elle n'est pas totalement à l'aise. Si le blues et le jazz lui vont toujours comme un gant, son aventure éclectique dans le R & B, le funk et le rock comme *What's Going On* de Marvin Gaye, *Holding Back the Years* de Simply Red et *Purple Rain* de Prince laisse un peu songeur. Son *Imagine* de John Lennon n'est toutefois pas à dédaigner et elle excelle dans la pièce-titre, *All the Way*, de Sinatra, tout comme elle parvient à nous faire frissonner avec *Calling You*, de la bande du film *Baghdad Café*. N'empêche qu'Etta James est dans une forme splendide, ayant retrouvé sa taille de jeune fille et la fougue de sa jeunesse. M.T. *All the Way* (RCA Victor)

★★★★
CHANSON

BAZBAZ

Sensuel

Il y a de ces musiques qu'on découvre comme ça, sans aucune attente, qu'on aime instantanément et qui s'incrusteront dans le lecteur CD. Bazbaz a eu sur moi ce pouvoir de séduction. *Sur le bout de la langue*, superbe amalgame de musiques gaies et tristes, de sensualité et de douceur, transporte dans des atmosphères flottantes, coulantes, langoureuses, cinématographiques. Il y a d'abord la voix, juste un peu éraillée et joliment traînante. Ensuite, il y a les mots de l'amour charnel, ceux de la rupture, ceux de la solitude. Et puis, il y a le mariage si réussi de toutes ces musiques venues d'ailleurs, à la fois souriantes et mélancoliques. Reggae, blues, rumba, mambo, rythmes est-européens... Ça pourrait être trop éclectique, aller dans tous les sens, mais pas du tout. C'est tellement bien fait que ça paraît tout simple. L'originalité se sent, mais ne prend pas toute la place, elle ne fait qu'appuyer l'émotion. Si on avait eu à décerner le prix Victoire de la révélation scène en France, on l'aurait volontiers donné à Bazbaz plutôt qu'à Camille... V.L. *Sur le bout de la langue* (Zone 3)

★★★1/2
FOLK-ROCK

SHAWN MULLINS

Célébration de la musique

Quelques mois avant Katrina, Shawn Mullins a eu la chance d'enregistrer à La Nouvelle-Orléans. Ex-membre des éphémères Thorns (avec Matthew Sweet et Pete Dinklage) a baptisé son dernier CD en l'honneur du studio englouti par l'ouragan, le *9th Ward Pickin' Parlor*. Ce qui n'est pas un hommage posthume mais une célébration de la musique et d'un état d'esprit: une captation en direct, sans retouche. Mullins et son groupe, très soudés, livrent un album folk-rock, parfois acoustique, parfois électrique, très *old school* dans l'âme. Plus Kelly Joe Phelps que Tom Petty, bien que les pièces oscillent de l'un à l'autre, Shawn Mullins se sert autant de la base (mandoline, banjo, Hammond-B-3) que d'influences plus récentes (conga, djembe) pour concocter une musique qui n'a pas peur de sortir des limites du genre. La voix de basse de Mullins confère une certaine gravité à l'interprétation, une mélancolie aussi, qui va avec la thématique de cœur brisé et esseulé. Avec, en prime, une superbe version de *House of the Rising Sun* qui vaut à elle seule le détour. É.M. *9th Ward Pickin' Parlor* (Vanguard — Fusion III)

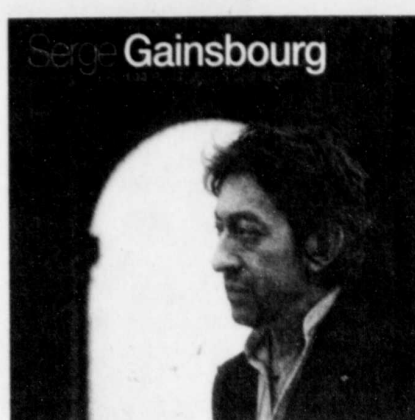
DVD

★★★★
CD/DVD

MY CHEMICAL ROMANCE

Du sérieux

Bien peu de gens savent qu'avant même la fondation du groupe, My Chemical Romance avait un nom. « On s'est dit "C'est tellement bon qu'on ne peut pas laisser quelqu'un d'autre s'en servir!" », explique le chanteur Gerard Way sur *Life on the Murder Scene*, un CD/DVD d'une qualité exceptionnelle paru cette semaine. Constitué d'un CD *live* et de deux DVD, l'offre des New-Jerseyens est un exemple de générosité avec, d'une part, son documentaire de deux heures retraçant toutes les grandes étapes de la carrière du groupe — on part de la petite école fréquentée par Gerard et Mike Way pour se rendre à la dépendance aux drogues du chanteur en juillet 2004 —, et d'autre part, sa collection de vidéos, incluant leurs *making of*, ainsi que des prestations inédites tirées de spéciales, de *talk-shows* et d'Internet. Quant au CD, si on peut se poser des questions sur son mixage — des guitares plus que prédominantes —, on appréciera y retrouver une pièce exclusive, la ballade *Desert Song*. En somme, il s'agit, pour les fans du groupe, d'une véritable bible. Kathleen Lavoie *Life on the Murder Scene* (Reprise — Warner)



Il sera très difficile de mettre la main sur « Mister Melody », un superbe coffret de quatre CD réunissant les interprètes de l'auteur. Comme il s'agit d'une édition limitée, seulement 300 exemplaires ont été mis en marché au Québec et plusieurs ont déjà trouvé preneur.

Gainsbourg le magnifique

VALÉRIE LESAGE
VLesage@lesoleil.com

■ À l'occasion du 15^e anniversaire de la mort de Serge Gainsbourg, la maison de disques Universal a trouvé de très jolies façons de perpétuer son œuvre colossale.

On aurait aimé vous en parler plus tôt, mais une erreur dans le courrier a retardé la réception de l'imposant colis...

La mauvaise nouvelle, c'est qu'il sera très difficile de mettre la main sur *Mister Melody*, un superbe coffret de quatre CD réunissant les interprètes de l'auteur. Comme il s'agit d'une édition limitée, seulement 300 exemplaires ont été mis en marché au Québec et plusieurs ont déjà trouvé preneur. La bonne nouvelle, c'est que si vous trouvez cette pièce de collection, elle se vend à moins de 60 \$, ce qui est peu pour un emballage aussi généreux.

Le coffret des interprètes, glissé sous un manchon en carton coiffé d'un formidable montage photographique, est accompagné d'un livre de 35 pages

Mister Melody contient près de 100 chansons pour 46 voix, dont plusieurs sont devenues mythiques : Juliette Gréco, France Gall, Serge Reggiani, Dalida, Marianne Faithfull, Anna Karina, Brigitte Bardot, Jane Birkin, Françoise Hardy, Jacques Dutronc, Catherine Deneuve, Alain Bashung, Isabelle Adjani, Vanessa Paradis.

Un simple regard sur la liste défie l'imagination. Alors que dire de l'écoute de ces trésors de la chanson française ? C'est un vrai plaisir de traverser trois décennies de musique au fil des voix et des modes, et un vrai plaisir aussi d'entendre les mots de Gainsbourg se modeler aux personnalités de ses interprètes. Tantôt grave, tantôt frivole ; sensuel, amoureux, écorché, provocateur, habile manipulateur de mots.

Le coffret des interprètes, glissé sous un manchon en carton coiffé d'un formidable montage photographique, est accompagné d'un livre de 35 pages ; texte substantiel de Christophe Conte, illustré de photos avec les interprètes

qui ont le plus compté dans la vie de Gainsbourg. Il est possible — mais rien n'est encore décidé — que Universal offre prochainement les CD interprètes sous un format régulier. Le plaisir des images serait moindre, mais les oreilles seraient parfaitement contentées.

L'ESSENTIEL DE SON ŒUVRE

Quoi qu'il en soit, on peut aussi visiter l'œuvre de Gainsbourg par sa propre voix, grâce au coffret en cinq CD (au prix de 36 \$) qui contient ses 100 plus belles chansons, de 1958 à 1987. Après *Le Poinçonneur des lilas*, la première chanson qu'il a interprétée, se succèdent quantité d'immortelles. Il y a les chansons des amours avec Bardot, puis Birkin, l'intégrale du disque-concept *L'Histoire de Melody Nelson*, un monument, puis les chansons provocatrices de la fin, dont *Lemon Incest*, en duo avec sa fille Charlotte.

Ces 100 chansons ne représentent pas le sixième de l'œuvre *gainsbourienne*, mais elles sont vraiment bien choisies et elles représentent l'essentiel. Pas besoin d'être un irréductible de Gainsbourg pour apprécier, c'est même un coffret parfait pour approcher celui qui continue d'inspirer et d'influencer tant de chanteurs d'aujourd'hui.

Pour ceux qui ont envie d'entendre Gainsbourg dans la langue de Shakespeare, une impressionnante distribution s'est réunie pour *Monsieur Gainsbourg revisited*. Cet album hommage est un peu inégal, mais beaucoup moins que la plupart des disques de ce genre, qui ont souvent tendance à aller dans toutes les directions.

Ici, on respecte assez bien l'univers Gainsbarre tout en le propulsant dans le XXI^e siècle, à travers des arrangements modernes. Reprise par Franz Ferdinand et Jane Birkin, la version très rock de *Sorry Angel* est remarquable. *I Love You (Me Neither)* prend une couleur toute particulière chantée par deux voix féminines, celles de Cat Power et Karen Elson. On retient aussi parmi les très bons moments les morceaux repris par Portishead, Michael Stipe (R.E.M.) et Marianne Faithfull.

Grand Théâtre
35 ans de passions

**Fortin Léveillé
Lagacé & Nasturica**

7 avril à 20 h

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

Billets 24⁹⁹ et 16⁹⁹ (étudiants)
Frais de service en sus

LE SOLEIL Billetech Foulé cool 49

Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-Crémazie

Grand Théâtre
35 ans de passions

**Oliver Jones
et Ranee Lee**

1^{er} avril 2006 à 20 h

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL Billetech Foulé cool 49

Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-Crémazie

CLUB MUSICAL DE QUÉBEC

**JAMES EHNES VIOLONISTE
ET EDUARD LAUREL PIANISTE**

LES PLUS GRANDS AU CLUB MUSICAL

**Technique! Rythme!
Couleur!**

Le mardi 4 avril, 20 h
**Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédette**

Programme

MOZART	SONATE, K. 304
BARTÓK	SONATE N° 1
PROKOFIEFF	5 MÉLODIES
GRIEG	SONATE N° 2
SARASATE	INTRODUCTION ET TARENTELLE

Billetterie du Grand Théâtre de Québec
Très bonnes places encore disponibles

643-8131
1-877-643-8131

www.clubmusicaldequebec.com

LE SOLEIL MUSIQUE 95.1

UNE ÉMISSION EXCEPTIONNELLE À CBC le 30 mars à 20h dans le cadre de Opening Night

Stabat Mater DE VIVALDI ET PERGOLESE

Avec **Les Violons du Roy** sous la direction de **Bernard Labadie**
Karina Gauvin, soprano, **Marie-Nicole Lemieux**, contralto

Réalisation: Jocelyn Barnabé / Production: Constellations 2001

PASSEPORT

JEAN-FRANÇOIS DUBÉ

Plus rock que folk



LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

Jean-François Dubé considère que le succès de *Noir Silence* l'a rendu « un peu con » à l'époque, parce qu'il lui a fait grossir l'ego. La trentaine arrivée, le chanteur revient vers le public en toute humilité.

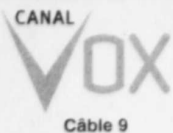
Après avoir connu le succès instantanément avec *Noir Silence*, dans les années 90, l'ex-chanteur et bassiste de la défunte formation (en voie de résurrection puisqu'on annonce une tournée cette année) poursuit sa carrière solo avec un deuxième album solo, lancé il y a quelques jours. Cette fois, le son est plus rock que folk et les textes sont beaucoup plus personnels, inspirés par la douleur d'une rupture amoureuse. L'auteur-compositeur-interprète ne s'attend pas à revivre, avec cet album éponyme, le succès de *Noir Silence*. « Je suis juste content de l'avoir vécu parce que maintenant, je sais que ce n'est pas ça qui rend heureux. » Il considère même que le succès l'a rendu « un peu con » à l'époque, parce qu'il lui a fait grossir l'ego. La trentaine arrivée, le chanteur revient vers le public en toute humilité.

veux juste continuer à faire ce que je fais le plus longtemps possible. Je ne rêve pas d'être une grosse star, je veux juste que la musique me permette de payer mon loyer.

- **Mentor:** Bryan Adams. Je l'ai découvert avec *Reckless*, j'avais 10-12 ans. C'est sorti en même temps que Corey Hart. Ils se faisaient compétition, mais j'aimais mieux Bryan Adams. Je suis encore fan. S'il vient en spectacle, avis aux intéressés : j'aimerais faire la première partie!
- **Allégeances:** Vivre et laisser vivre! Je pense que je suis un pacifiste qui n'aime pas les conflits, quels qu'ils soient.
- **Dépendances:** Les films de superhéros et les BD! Je ne suis pas capable de me retenir : je les aime tous! J'aime beaucoup Spirou.
- **Fierté:** Ma franchise, ma simplicité et mon honnêteté. Je pourrais dire que je suis fier de ce que j'ai accompli, mais ce n'est pas nécessairement ce qui me rend heureux. C'est plus de rester honnête face à moi-même. C'est en restant le plus simple possible que tu réussis à être fidèle à ce que tu es. À la fin de tes jours, la grande question, c'est : est-ce que j'ai réussi ma vie ou est-ce que j'ai réussi dans la vie? J'aimerais mieux avoir réussi ma vie.
- **Regrets:** De ne pas avoir compris, à un certain moment dans ma vie où j'étais vraiment populaire avec *Noir Silence*, le vrai sens de l'amitié. C'est le seul regret que j'ai. Heureusement, j'ai été remis sur le droit chemin par un ami. Quand tu es jeune et que tu vis le succès, tu ne vois que la *glamour*, tu perds le sens de la réalité. Tu ne devrais pas tirer ta fierté d'être dans le *jet-set*, d'être chum avec des gens connus. Ce sont justement des chums, pas des amis.
- **Nom:** Jean-François Dubé
- **Âge:** 32 ans
- **Provenance:** Windsor, Ontario. C'est pas de ma faute! Je suis resté là environ deux ans et après on est allés à Val-Bélair (pas de sa faute non plus!). Après, j'ai habité en Beauce, à Québec, à Montréal et je suis maintenant en Estrie. Je pense que je suis un nomade!
- **Style:** Rock
- **Premiers pas:** J'ai commencé comme bassiste. Mais amis s'achetaient des guitares et des batteries. Personne ne voulait jouer de la basse, alors je me suis dit qu'en achetant une basse, j'aurais plus de *jobs*! Chanteur, je le suis devenu par accident. Au moment de composer, j'écrivais les textes de *Noir Silence* et comme j'écrivais, je me suis mis à chanter. Je suis devenu chanteur par défaut.
- **Aspirations:** Président des États-Unis! (rires) Non, je

Propos recueillis par Valérie Lesage

► Horaire des canaux locaux



SAMEDI 25 MARS

10h. Virage; 11h. In; 11h30. Portrait de...; 12h. Réveil; 12h30. Juste si elle; 13h. À la découverte de...; 13h30. Première loge; 14h. Spécial mag; 14h30. À la découverte de... extra; 15h. Virage; 16h. Challenge Aistate; 17h. L'heure de la bonne nouvelle; 17h30. Loisirs chasse et pêche; 18h30. Santé longue vie; 19h. Astro mag; 19h30. In; 20h. Passion auto rétro; 20h30. Voyage mag; 21h. Actio moteur sport; 21h30. Habitat mag; 22h30. Coupe quilles Uniers; 23h30. Féminin pluriel.

9h. Infocomm; 11h. 360; 11h30. Vo2; 12h. Rendez-vous chasse pêche; 13h. Qui rénové!; 13h30. Sakados; 14h. Aparté; 14h30. Infocomm; 15h. Rendez-vous plein air; 15h30. Le plaisir de skier; 16h. 360; 16h30. Vo2; 17h. Qui-dire; 17h30. Pour l'amour des animaux; 18h. Voix publique; 19h. Vent d'est; 19h30. LeZarts; 20h30. Salades de filles; 21h. 360; 21h30. Vo2; 22h. BoxeRock; 23h. Infocomm.

DIMANCHE 26 MARS

10h. Télébingo Rotary; 11h. Première loge; 11h30. Animag; 12h. Voyage mag; 12h30. Féminin pluriel; 13h. Action moteur sport; 13h30. Tunning Performance; 14h. La belle vie; 14h30. À la découverte de...; 15h. Santé longue vie; 15h30. Juste si elle; 16h. Coupe quilles Uniers; 17h. Challenge Aistate; 18h. Habitat mag; 19h. Portrait de...; 19h30. Spécial mag; 20h. Virage; 21h. Astro mag; 21h30. Première loge; 22h. In; 22h30. Astro mag; 23h. Tunning Performance; 23h30. À la découverte de... extra.

9h. Infocomm; 11h. Parole et vie; 12h. Le Guide de l'auto; 13h. Qui-dire; 13h30. Vent d'est; 14h. Pour l'amour des animaux; 14h30. Infocomm; 15h30. Top +; 16h. Ma première Place des Arts; 16h30. Trajectoire; 17h. Rendez-vous chasse pêche; 18h. LeZarts; 19h. Baromètre; 19h30. Qui-dire; 20h. Doc Lapointe; 21h. Voix publique; 22h. Angle neuf; 22h30. Vent d'est; 23h. Infocomm.

LUNDI 27 MARS

10h. Tunning Performance; 10h30. Première loge; 11h. Challenge Aistate; 12h. Portrait de...; 12h30. Habitat mag; 13h30. Voyage mag; 14h. Loisirs chasse et pêche; 15h. Astro mag; 15h30. Virage +; 16h. L'heure de la bonne nouvelle; 16h30. Animag; 17h. Féminin pluriel; 17h30. In; 18h. Juste si elle; 18h30. À la découverte de... extra; 19h. Habitat mag; 20h. À la découverte de...; 20h30. Spécial mag; 21h. Jamboree Nokia Snowboard; 21h30. Tunning Performance; 22h. Action moteur sport; 22h30. La belle vie; 23h. Santé longue vie; 23h30. Voyage mag.

9h. Infocomm; 10h. Aparté; 10h30. Meubllez vos passions; 11h. Bientôt sur vos écrans; 11h30. Salades de filles; 12h. Vent d'est; 12h30. Mille et un visages; 13h30. Qui rénové!; 14h. Rendez-vous plein air; 14h30. Parole et vie; 15h30. Pour l'amour des animaux; 16h. Louise à votre service; 17h. Le bon air de Camille; 17h30. 55 pour bien manger; 18h. Angle neuf; 18h30. Mille et un visages; 19h30. La Guide de l'auto; 20h30. Doc Lapointe; 21h30. Baromètre; 22h. Trajectoire; 22h30. Rendez-vous plein air; 23h. Infocomm.

MARDI 28 MARS

10h. Astro mag; 10h30. Animag; 11h. Loisirs chasse et pêche; 12h. Féminin pluriel; 12h30. Spécial mag; 13h. La belle vie; 13h30. Jamboree Nokia Snowboard; 14h. Santé longue vie; 14h30. Animag; 15h. Première loge; 15h30. À la découverte de...; 16h. Voyage mag; 16h30. In; 17h. Habitat mag; 18h. Coupe quilles Uniers; 19h. Juste si elle; 19h30. Tunning Performance; 20h. Portrait de...; 20h30. À la découverte de... extra; 21h. Animag; 21h30. Virage; 22h30. Virage +; 23h. Loisirs chasse et pêche.

9h. Infocomm; 10h. Rendez-vous chasse et pêche; 11h. Le bon air de Camille; 11h30. Pour l'amour des animaux; 12h. Connexion; 12h30. Le Guide de l'auto; 13h30. Meubllez vos passions; 14h. Le livre show; 14h30. Infocomm; 16h. Louise à votre service; 17h. Qui rénové!; 17h30. Le plaisir de skier; 18h. Le bon air de Camille; 18h30. Pour l'amour des animaux; 19h. Sakados; 19h30. Trajectoire; 20h. Salades de filles; 20h30. Complètement dada; 21h. Connexion; 21h30. Qui-dire; 22h. Rendez-vous chasse pêche; 23h. Meubllez vos passions; 23h30. Infocomm.

MERCREDI 29 MARS

10h. In; 10h30. La belle vie; 11h. Virage +; 11h30. Première loge; 12h. Astro mag; 12h30. Virage; 13h30. Portrait de...; 14h. Juste si elle; 14h30. Habitat mag; 15h30. Loisirs chasse et pêche; 16h30. Santé et longue vie; 17h. Spécial mag; 17h30. Animag; 18h. Challenge Aistate; 19h. Action moteur sport; 19h30. À la découverte de... extra; 20h. Féminin pluriel; 20h30. Dossier actualité; 21h30. Juste si elle; 22h. Santé longue vie; 22h30. À la découverte de...; 23h. Jamboree Nokia Snowboard; 23h30. Portrait de...

9h. Infocomm; 10h. Pour l'amour des animaux; 10h30. 55 pour bien manger; 11h. Meubllez vos passions; 11h30. Trajectoire; 12h. Qui-dire; 12h30. Qui rénové!; 13h. Sakados; 13h30. Salades de filles; 14h. Connexion; 14h30. Infocomm; 16h. Louise à votre service; 17h. Le plaisir de skier; 17h30. La puce à l'oreille; 18h. Le livre show; 18h30. Aparté; 19h. LeZarts; 20h. Doc Lapointe; 21h. Angle neuf; 21h30. Vo2; 22h. Le plaisir de skier; 22h30. Bientôt sur vos écrans; 23h. Infocomm.

JEUDI 30 MARS

10h. Première loge; 10h30. Juste si elle; 11h. Tunning Performance; 11h30. Jamboree Nokia Snowboard; 12h. Dossier actualité; 13h. Spécial mag; 13h30. À la découverte de...; 14h. In; 14h30. Action moteur sport; 15h. Féminin pluriel; 15h30. La belle vie; 16h. À la découverte de... extra; 16h30. Virage +; 17h. Portrait de...; 17h30. Première loge; 18h. À la découverte de...; 18h30. Animag; 19h. Féminin pluriel; 19h30. Santé longue vie; 20h. Première loge; 20h30. Voyage mag; 21h. Loisirs chasse et pêche; 22h. Spécial mag; 22h30. L'heure de la bonne nouvelle; 23h. Virage.

9h. Infocomm; 10h. LeZarts; 11h. Aparté; 11h30. Angle neuf; 12h. La puce à l'oreille; 12h30. Voix publique; 13h30. Doc Lapointe; 14h30. Infocomm; 16h. Louise à votre service; 17h. Salades de filles; 17h30. 360; 18h. Vo2; 18h30. Trajectoire; 19h. Voix publique; 20h. Rendez-vous chasse pêche; 21h. LeZarts; 22h. Voix publique; 23h. 360; 23h30. Infocomm.

VENDREDI 31 MARS

10h. Spécial mag; 10h30. Animag; 11h. Féminin pluriel; 11h30. La belle vie; 12h. Santé longue vie; 12h30. Loisirs chasse et pêche; 13h30. Virage; 14h30. Coupe quilles Uniers; 15h30. À la découverte de... extra; 16h. Dossier actualité; 17h. Jamboree Nokia Snowboard; 17h30. Tunning Performance; 18h. Action moteur sport; 18h30. Virage +; 19h. Animag; 19h30. La belle vie; 20h. Habitat mag; 21h. In; 21h30. Astro flash; 22h30. Première loge; 23h. À la découverte de...; 23h30. Juste si elle.

9h. Infocomm; 10h. Doc Lapointe; 11h. Voix publique; 12h. Qui-dire; 12h30. Mille et un visages; 13h30. LeZarts; 14h30. Infocomm; 16h. Les petites touines; 16h30. Doc Lapointe; 17h30. LeZarts; 18h30. 360; 19h. Vo2; 19h30. Hockey de la LHJM; 22h30. Top +; 23h. Ma première Place des Arts; 23h30. Infocomm.

polémil bazar
avale ta montre

En tournée dans les salles du Réseau Centre

Chaudière-Appalaches			
30 mars 2006	20 h	Salle la Mécatigan, Sainte-Marie	(418) 387-2200
31 mars 2006	20 h	Théâtre place de l'église, Saint-Georges	(418) 229-2455
1 ^{er} avril 2006	20 h	Maison de la culture de Thetford Mines	(418) 335-6111
7 avril 2006	20 h	Maison de la culture de Bellechasse	(418) 789-2588

LE THÉÂTRE DE LA BORDÉE PRÉSENTE

CURIOSO ACCIDENTE
DU 21 MARS AU 15 AVRIL 2006

« Ah l'indigne fille! Ah le menteur! Les traîtres, les scélérats, ils m'ont assassiné! »

THÉÂTRE DE LA BORDÉE Pour réservation : 694-9721

Grand Théâtre
35 ans de passions

polémil bazar
Avale ta montre

6 avril à 20 h

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

Billets 20\$ et 17\$ (Étudiants)
Frais de service en sus

LE SOLEIL Billetech

Foule cool
Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-Crémarie

LA BORDÉE 30 ANS DE THÉÂTRE
SAISON 2006-2007

Abonnez-vous et économisez jusqu'à 54 %!

315, rue Saint-Joseph Est
Québec (Québec) G1K 3B3
www.bordée.qc.ca
info@bordée.qc.ca

Les Muses Orphelines
Du 19 septembre au 14 octobre 2006
Texte de Michel Marc Bouchard
Mise en scène de Jean-Philippe Joubert

Phèdre
Du 23 janvier au 17 février 2007
Texte de Jean Racine
Mise en scène de Martin Genest

Une pièce espagnole
Du 31 octobre au 25 novembre 2006
Texte de Yasmina Reza
Mise en scène de Marie-Josée Bastien

Couche avec moi
(c'est l'hiver)
Du 20 mars au 14 avril 2007
Texte de Fanny Britt
Mise en scène de Geoffrey Gaguère

BORDÉE

Mononc' Serge pour les nuls

VALÉRIE LESAGE
VLesage@lesoleil.com

■ Son nouvel album devait s'appeler *Requiem pour la marde*, mais Mononc' Serge n'a pas osé pousser la provocation jusque-là. Il s'est contenté de garder le titre pour une de ses chansons. Sauf qu'il s'est quand même assis sur une toilette pour illustrer la pochette de *Serge Blanc d'Amérique*... Portrait en quelques questions d'un artiste qui cultive la vulgarité pour le plaisir de choquer et qui manie l'humour pour se protéger.



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

« J'ai étudié en philo, j'ai toujours eu un intérêt pour les questions existentielles et c'est la première fois que j'ai une chanson qui tourne plus autour de ces sujets-là. C'est difficile à aborder et je pense que j'ai réussi. En tout cas, je suis content du résultat. »

Comment est né Mononc' Serge ?

■ J'étais dans les Colocs au début des années 90 et c'est un surnom qui m'a été donné par les autres membres du groupe. On était au restaurant, on avait le choix entre des patates pilées et des frites; j'ai été le seul à prendre des patates pilées et ils m'ont qualifié de « mononc' » à cette occasion-là. Le soir, au *show*, ils m'ont appelé Mononc' Serge. Tout le monde s'est mis à m'appeler comme ça.

Qu'est-ce qui caractérise le personnage de Mononc' Serge ?

■ Au départ, ce n'était pas un personnage, c'était un surnom. Ça n'a jamais été un personnage défini comme l'Oncle Georges. C'est un surnom que j'avais et qui est pratique, dans la mesure où il établit une distance entre ce que je fais sur la scène et ce que je suis dans la vie privée. Il change beaucoup d'une chanson à l'autre, alors quand j'arrive sur scène, il y a une espèce de personnage, mais je ne le définis pas.

Avez-vous des traits en commun ?

■ C'est sûr que quand j'ai du plaisir à écrire une chanson, ça doit avoir des résonances chez moi. Si j'étais vraiment vertueux dans la vie, j'écrirais des chansons pour la sauvegarde de l'environnement, pour le droit des femmes, pour le tiers-monde, des choses comme ça. Mais ce qui me motive à faire des chansons, ce sont d'autres sujets. J'aime les sujets controversés, les choses qui sont moralement un peu limite. Souvent, il y a même des attaques personnelles. Je m'en prends à des personnes que je n'aime pas (Jean Charest, José-Lito Michaud). Bien sûr, j'exagère, je vais plus loin que ce que je pense réellement, mais je pars de quelque chose que je pense. Quoique des fois, je prends plaisir à incarner des personnages immoraux, méchants.

Probablement parce que tu n'es pas du tout méchant dans la vie...

■ Ben, je dois l'être quelque part, sans l'assumer. C'est l'*fun* faire le méchant sans avoir à subir les conséquences. C'est l'*fun* jouer au méchant parce qu'on a tous une certaine part de méchanceté en dedans qu'on n'assume pas, pour des raisons tout à fait normales. On a quand même besoin des autres dans la société! Mais c'est l'*fun* de laisser ça de côté et, dans un personnage fictif, être totalement dans la méchanceté. C'est un exutoire.

Vous êtes manifestement quelqu'un d'intelligent, pourquoi faire semblant d'être moron dans certaines chansons ?

■ Je dois avoir un côté comme ça, très exubérant, qui se câlisse de tout, un côté *moron*. On a tous un *moron* qui sommeille en nous! Dans le fond, je pense que j'aimerais faire toujours le party, mais j'ai pas envie d'être lendemain de brosse. J'ai mes affaires à gérer tous les jours, il faut que je sois présent d'esprit. J'aime être en contrôle de ce que je fais et, en même temps, il y a un côté de moi qui aimerait faire une vie de débauche. J'ai une certaine attirance pour ça, que je n'assume pas du tout et que je n'ai pas vraiment envie d'assumer.

Tu la vis par procuration ?

■ Exactement. Je me permets, dans une toune, d'être quelqu'un qui fait de la poudre, qui a des *groupies*, qui boit et qui est sur le party tout le temps. J'ai du plaisir à dire ça et à le faire. Je ne sais pas comment ça fonctionne dans mon cerveau, mais chose certaine, le plaisir que j'ai à faire ça, il est sincère. Ce que j'écris, c'est pas autobiographique, je suis pas en train de mettre mes tripes sur la table, c'est plus un fantasme que je mets en musique.

La vulgarité, est-ce que c'est une manière de se protéger de ta sensibilité ?

■ Ça se peut. Je ne sais pas exactement pourquoi je tripe là-dessus. Le thème de la marde revient souvent. (...) C'est peut-être pas louable, c'est peut-être pas vertueux, je ne sais pas pourquoi j'aime ça, c'est peut-être une façon de se protéger... En fait c'est pas la vulgarité qui est une façon de se protéger, mais plutôt l'humour en général. Quand tu mets de l'humour entre toi et ce que tu dis, il y a une certaine façon de se protéger. Si quelqu'un attaque ta chanson, dit que cette toune-là n'est pas bonne, ben tu as une certaine marge qui te permet de dire que c'est pas exactement ce que tu penses. Il y a une distance qui est établie et qui per-

met de se protéger soi-même. Il y a d'autres avantages à l'humour, qui sont indéniables. Parler des faits sociaux, c'est ben moins plate sous le couvert de l'humour. De l'éditorial, ce serait plate. Je fais beaucoup de chansons contre, pas beaucoup de chansons pour quelque chose. C'est assez agressif mon humour aussi.

Pourquoi le cynisme ?

■ (...) Je trouve que la vie, c'est pas nécessairement l'*fun*. La plupart du temps, c'est difficile. Même moi, qui fais un beau métier, qui a du plaisir à faire mon travail, il y a bien des matins où ça me tente pas trop de me lever. En même

L'artiste cultive la vulgarité pour le plaisir de choquer et manie l'humour pour se protéger

temps, je ne suis pas malheureux, mais je jubile pas tous les matins en me levant. La toune la plus noire s'appelle *Rien*, qui est une chanson où j'insinue qu'il n'y a pas de réalité transcendante qui justifie toutes les souffrances de la vie, ni même le fait qu'on soit là, tout simplement, que l'on souffre ou pas. Je ne pense pas qu'il y ait de raison suprême à notre existence icitte. À un moment donné, on va tous mourir, nos enfants aussi, l'Humanité aussi. Il n'y aura plus de monde pour s'en câliser. J'ai l'impression que la vie, c'est un peu absurde et quand t'es malheureux dans la vie, c'est d'autant plus désespérant. Tu te lèves le matin, t'es pas heureux de ton quotidien, et t'es pas là pour un Dieu, pour un paradis à la fin. (...) J'ai étudié en philo, j'ai toujours eu un intérêt pour les questions existentielles et c'est la première fois que j'ai une chanson qui tourne plus autour de ces sujets-là. C'est difficile à aborder et je pense que j'ai réussi. En tout cas, je suis content du résultat.

C'est qui l'idole de Mononc' Serge ?

■ Stephen Harper! Dans mon domaine, la personne qui a eu le plus d'influence sur moi, c'est Plume et ça paraît dans mon travail, même si je me suis un peu éloigné de ça. Au début, ça y ressemblait beaucoup plus qu'aujourd'hui. Reste que c'est une influence fondamentale, mais involontaire. (...) Mais sinon, ce que j'écoute, c'est Alain Bashung, Chloé Ste-Marie, que je trouve extraordinaire, Maria Callas. J'écoute des choses qui n'ont rien à voir avec ce que je fais comme musique.

Si quelqu'un qui n'a pas encore compris Mononc' Serge te disait que c'est très adolescent tout ça, que lui répondrais-tu ?

■ Rien. Je m'en fous. Si les gens trouvent que je suis adolescent, c'est probablement parce qu'ils n'aiment pas ce que je fais. (...) Dans mes chansons, il y a un truc qui est très apparent, c'est toujours le côté vulgaire, les gros mots, mais derrière ça, il y a du contenu, des prises de position. (...) J'ai un côté provocateur dans mes chansons. Si ça ne provoquait personne, si ça ne rebutait personne, probablement que je ne le ferais pas. Donc, il y a les gens que ça rebute, mais il y a aussi le contraire: il y a des gens qui aiment ça parce que ça parle de ça (de merde) et juste parce que ça parle de ça. (...) Eux, ils aiment juste le côté vociférant et vulgaire de ce que je fais.

C'est dérangeant ?

■ Oui. Mais je me sens un peu ambigu par rapport à ça. Quand il y a des gens qui veulent que ça crie et que ça parle de marde, qu'ils sont là et prennent beaucoup de place, des fois ça m'énerve. Mais quand ils sont pas là, je m'en ennuie. J'ai déjà fait un spectacle au Grand Théâtre, tout le monde m'écoutait religieusement et je m'ennuyais. J'espérais un *moron* pour qu'il y ait un peu de vie dans la salle!

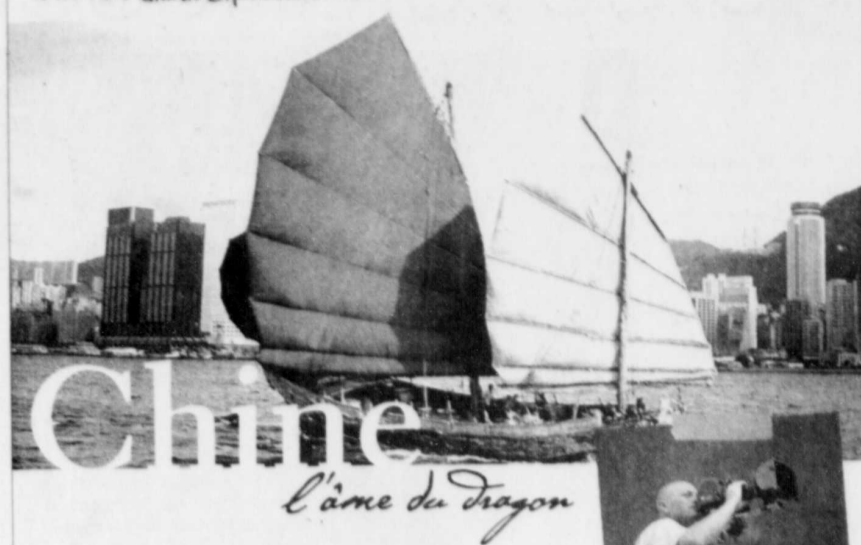
Vous voulez y aller ?

- QUI: Mononc' Serge
- QUAND: le 5 avril
- OÙ: bar Chez Dagobert (620, Grande Allée)
- BILLETS: gratuit
- TÉL.: 522-0393

LES GRANDS EXPLORATEURS

www.LesGrandsExplorateurs.com

PRÉSENTÉ PAR



25 et 26 MARS
Jeu, ven, sam 20 h
Dim 14 h



QUÉBEC
Grand Théâtre de Québec
269, boul. René-Lévesque Est
418 643.8131

26 et 27 MARS
Dim, lun 19 h 30



LÉVIS
Cégep de Lévis-Lauzon
205, rue Mgr-Bourget
1 800 558.1002

Robert-Émile Bonin

Ce film est avant tout l'histoire d'une passion pour la Chine. Du nord au sud, d'est en ouest, un film surprenant, ponctué de coups de cœur et d'émotion. Des mégapoles futuristes aux villages moyenâgeux, des moines taoïstes aux paysans du Yunnan, de la majestueuse Grande Muraille, des glaces de Harbin au désert de la Porte de Jade. C'est l'âme du dragon qui, doucement, se dévoilera à vous!

Réservez vos sièges dès maintenant!

LE SOLEIL

Grand Théâtre

35 ans de passions

Les Grands Ballets Canadiens de Montréal

Chorégraphe Jiří Kylián



Bella Figura, Six Dances et Forgotten Land

18 avril à 20h

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL

Billetech



Grand Théâtre de Québec
Québec III

Nana Mouskouri

Tournée d'adieu

Une toute dernière chanson de Nana... avec amour.



Vendredi 28 avril au Grand Théâtre à 20 h

En vente maintenant

Réservations : (418) 643-8131 • 1 877 643-8131 • www.billetech.com



Persévérant séducteur

VALÉRIE LESAGE
VLesage@lesoleil.com

« Je savais qu'il me faudrait 10 ans pour apprendre à chanter. Je suis très têtu, mais il faut l'aimer tellement la musique pour trouver son style et y arriver. C'est un truc sauvage, la musique. Un métier à haut risque corporel et psychique. On paie de sa personne, surtout si on y croit. Si on ne nous aime pas, on se dit qu'on est fou, qu'il faut aller à l'asile. »



LE SOLEIL, ÉRICK LABBE

■ Bazbaz. C'est parfait comme nom d'artiste: c'est doux, ça pique la curiosité et ça se retient bien. Camille Bazbaz est chanceux parce qu'il n'a même pas eu à le trouver: il en a hérité de son père, libanais d'origine.

N'empêche, Bazbaz en a mis du temps à imposer son joli nom dans la chanson française. À 38 ans, il savoure enfin la reconnaissance avec son troisième album solo, le très sensuel *Sur le bout de la langue*. Succès radio, mais aussi succès d'estime: Bazbaz a reçu une nomination aux dernières Victoires de la musique en France, dans la catégorie Révélation scène. C'est une autre Camille, Camille tout court (*Sur le fil*), qui a gagné le trophée, mais qu'importe... « Ça fait plaisir après tout ce temps! De pas l'avoir (le trophée), c'est pas grave. »

Il y a un cadeau qui a fait encore plus plaisir à Bazbaz le soir de la cérémonie de remise des prix: une prestation *live* à la télé. « C'était la première fois de ma vie, avec mes musiciens, qu'on jouait avec les violons et tout un orchestre. C'était génial, vraiment trop bien! Alors on a joué pendant 10 minutes! Ils ne pouvaient plus nous arrêter. L'animateur nous remerciait, mais nous, on continuait encore et encore! C'était trop cool! »

On imagine facilement le plaisir, juste en écoutant les chansons ensoleillées de Bazbaz, qui se balancent doucement entre sourires et mélancolie. L'artiste est parvenu à intégrer subtilement des sonorités exotiques: reggae, blues, rumba, mambo et rythmes est-européens. Il chante la ren-

contre des corps, l'amour, les ruptures, l'infinie solitude. Un peu *crooner*, mais pas trop; disons plutôt séducteur. De ces séducteurs un brin rebelles et écorchés. De ceux qui aiment trop les femmes et qui se brûlent le cœur.

« J'ai mis longtemps à trouver la bonne façon de m'exprimer. Avant, je gueulais des "Je t'aime" et "Tu m'as laissé". J'ai mis beaucoup de temps à trouver, parce que c'est très difficile d'être doux et tendre. Beaucoup plus difficile que d'être dur et dingue », explique l'auteur-compositeur-interprète, que certains ont pu découvrir la semaine dernière, en première partie du spectacle de Jamil, au théâtre du Petit Champlain.

À 38 ans, Bazbaz savoure enfin la reconnaissance avec son troisième album solo

À la fin des années 80, Bazbaz évoluait au sein du Cri de la Mouche, groupe punk qui a connu un certain succès en France. Le saut vers le reggae peut paraître surprenant, mais lui, il trouve que ce n'est pas du tout original. « J'ai découvert le reggae par les Clash. Le punk et le reggae sont intimement liés. Mais c'est des conneries tout ça, punk, rock, reggae... On s'exprime et c'est tout. Et puis on le fait différemment à 20 ans et à 38. »

De ses années punk, Bazbaz ne se souvient de rien. On devine qu'il s'est perdu dans trop d'excès. On comprend aussi qu'après, il a traversé des années de douleur à essayer de faire exister sa musique en dehors de chez lui. « Je savais qu'il me faudrait 10 ans pour apprendre à chanter. Je suis très têtu, mais il faut l'aimer tellement la musique pour trouver son style et y arriver. (...) C'est un truc sauvage, la musique. Un métier à haut risque corporel et psychique. On paie de sa personne, surtout si on y croit. Si on ne nous aime pas, on se dit qu'on est fou, qu'il faut aller à l'asile. »

Heureusement pour Bazbaz, pendant les années où il jouait pour les autres et où il cherchait une maison de disques, il y a eu une rencontre salutaire avec le cinéma et en particulier avec le réalisateur Pierre Salvadori. Bazbaz a composé les musiques de trois de ses films: *Comme elle respire* en 1997, *Les Marchands de sable* ensuite et puis *Après vous*.

« On est entré en contact de manière professionnelle et on a fini par passer trois soirs par semaine au bar à refaire le monde », dit l'artiste, devenu ami intime du cinéaste.

C'est par Salvadori aussi qu'il a rencontré l'actrice Sandrine Kiberlain, pour qui il a composé deux musiques de l'album *Manquait plus qu'ça*. Leur collaboration a d'ailleurs uni leurs voix sur un très joli duo, *Loïn derrière*, que l'on peut entendre sur le CD de Bazbaz. Et puis Kiberlain a aussi offert un texte à Bazbaz.

Il reste aujourd'hui quelque chose de très cinématographique à la musique de Bazbaz. « Même sans film, j'ai tendance à vouloir faire des musiques de film », dit-il, ajoutant avoir été très influencé par les chansons-thèmes de plusieurs émissions des années 60.

Bazbaz, qui écrit ses chansons comme on lance des bouteilles à la mer, « pour combattre sa solitude finalement », se réjouit aujourd'hui d'appartenir à une famille de musique: celle de la nouvelle chanson française. Une famille qui lui correspond, parce qu'elle est éclectique.

« On est plein de Français à avoir envie de faire autre chose que de la variété toute pourrie. Chacun fait sa petite soupe, on ne se ressemble pas du tout; Bénabar, Pauline Croze, Camille, -M-, tout ça, c'est très différent, mais je trouve qu'il y a une belle effervescence. »

Comme il le dit, ce qui est encore mieux, c'est que le public est au rendez-vous pour appuyer ces artistes qui explorent de nouveaux sentiers et qui sont en train de bâtir un répertoire de qualité.

LA CRITIQUE DU CD en C 6

6 AU 16 JUILLET 2006
www.infestival.com

Bell présente
FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC
infestival.com

La série
Classique
Capitale-Nationale
Québec

Le Poème Harmonique



12 juillet
Salle Octave-Crémazie,
Grand Théâtre de Québec

Frederica von Stade et Samuel Ramey



15 juillet
Salle Octave-Crémazie,
Grand Théâtre de Québec

Lise de la Salle



14 juillet
Salle Octave-Crémazie,
Grand Théâtre de Québec

Billets en vente sur BILLETECH
643-8131
1 877 643-8131

Info Festival Bell
418 529-5200 1888 992-5200
www.infestival.com

Grand Théâtre de Québec

LE SOLEIL

SAO

Canada

VILLE DE QUÉBEC

Québec
Office de tourisme de Québec

Courez la chance de gagner cette semaine

Une semaine de location d'un véhicule récréatif (petit chalet sur roues!) offert par New West. valeur de 1250\$.

Tous les détails dès lundi dans le dos du cahier des sports

Le Salon Chalets et Maisons de Campagne

du 30 mars au 2 avril 2006

au Centre des congrès de Québec

www.salonchaletsmaisonscampagne.com



Nouveau départ

Marie-Chantal Toupin a réglé ses affaires avec son ancien gérant et amoureux

► Vous voulez y aller ?

- QUOI: Non négociable
- QUI: Marie-Chantal Toupin
- QUAND: 31 mars, 20 h
- OÙ: Grand Théâtre
- BILLETS: 37,50 \$ à 47,50 \$
- TÉL.: 643-8131



Marie-Chantal poursuit sa tournée de spectacles qui l'emmèneront aux quatre coins du Québec jusqu'en mai 2007.

■ C'est une Marie-Chantal Toupin pimpante d'énergie qui appelle au SOLEIL. Éprouvée par des problèmes personnels au cours de la dernière année, la chanteuse ne traîne désormais plus aucun boulet derrière elle. Elle se montre enthousiaste devant ce nouveau départ.

« J'ai réglé mes affaires avec mes "antécédents" », informe-t-elle d'entrée de jeu. Je viens juste d'ouvrir un nouveau bureau qui s'appelle Productions MCT pour Marie-Chantal Toupin. C'est un bureau de filles. C'est très coloré et féminin. Quand un gars entre ici, je lui dis tout le temps qu'il ne peut pas rester plus qu'une heure! »

« Je dis merci à Marjo parce que plus elle parle de moi, plus ça me fait de la publicité gratuite »

Un homme a particulièrement échaudé Marie-Chantal récemment: Eduardo Da Costa, celui qui gère sa carrière et était son amoureux depuis six ans. En septembre, le couple annonçait sa séparation en gardant les raisons exactes dans le domaine du privé. Cofondateurs de la maison de disques La Québécoise, les anciens amoureux ont entamé des procédures pour se diviser l'entreprise qui auront duré sept mois et ont pris fin lors d'un règlement à l'amiable. « On s'est assis comme deux grands adultes avec des avocats et on a décidé de ce qui en était, explique Marie-Chantal. Et merci bonsoir, dans une autre vie, on se reverra! »

La rockeuse, qui n'a pas la langue dans sa poche, a cédé à Eduardo Da Costa toutes les parts qu'elle détenait dans La Québécoise. « Qu'il s'organise avec ses affaires! lance-t-elle. Je n'ai plus de compagnie de disques en ce moment. C'est un nouveau départ pour moi. »

Non négociable, Marie-Chantal l'est sans contredit. Elle a tourné la page sur son ancienne vie et voit l'avenir d'un œil positif. Depuis sa séparation, elle gère elle-même sa carrière. « Ça va bien, raconte-t-elle. Dans mon bureau, je suis entourée de filles. On parle le même langage. C'est pas compliqué. La roue tourne. Elles sont travaillantes et souriantes. Et on ne m'impose plus rien. »

La chanteuse continuera de cette façon jusqu'à ce que la perle rare des gérants se présente. « Mon rêve, ce serait d'avoir René Angélil, mais il est occupé et il travaille fort,

dit-elle. Alors, je vais attendre après le bon Dieu! (...) Je ne veux plus qu'on me dise quoi faire. Je ne veux plus qu'on prenne le contrôle et qu'on manipule ma vie. J'avais tendance à oublier la petite voix en moi. Mais c'est cool parce que je l'ai retrouvée, je l'écoute et ça va bien. »

Celle que l'on compare souvent à Marjo a été étonnée de la réaction enflammée de la chanteuse lors de son passage à *Tout le monde en parle*. Marjo s'est emportée lorsque Guy A. Lepage lui a parlé de Marie-Chantal, disant être présente à l'émission pour parler de son dernier disque, *Turquoise*. « Je ne m'attendais pas à ça parce que je ne la connais pas, admet Marie-Chantal. Mais je lui dis merci parce que plus elle parle de moi, plus ça me fait de la publicité gratuite. Je suis contente qu'on me compare à elle parce que c'est une femme qui a du caractère, qui fonce dans la vie et qui ne se laisse pas piler sur les pieds. Pour le reste, je n'ai pris la place de personne. Je suis restée intègre à faire du rock. »

VERS LA FRANCE

La chanteuse se concentre à présent sur le lancement d'un album en France avec la compagnie Universal. Le disque, prévu pour l'automne, regroupera des chansons de ses trois derniers albums ainsi que de nouvelles compositions, signées notamment par Rick Allison. La chanteuse envisage de modifier quelques-unes des paroles de ses chansons pour plaire au public français. « *Maudit Bordel*, pour eux ce n'est pas la même chose, donne-t-elle en exemple. Et *Soirée de filles*, ils vont peut-être virer ça en *Soirée de frangines ou de copines*, je ne sais pas. Mais je ne veux pas trop faire d'adaptation parce que ce qu'ils aiment, c'est que je suis vraiment Québécoise. » Le même disque devrait sortir au Québec autour du printemps 2007.

Mais avant, Marie-Chantal poursuit sa tournée de spectacles qui ne cesse de s'éterniser pour son plus grand plaisir. Ses prestations l'emmèneront aux quatre coins du Québec jusqu'en mai 2007 — elle en sera alors à son 200^e spectacle — et au Grand Théâtre en supplémentaires le 31 mars.

Téléviseurs ACL



20 à 40
pouces

TOSHIBA
SONY
XBR S-RD

Exemple : 27 ACL Toshiba 1100\$

AUDIOLIGHT
Spécialiste en SON et IMAGE

www.audiolight.qc.ca
fermé le dimanche

355, MARIE-DE-L'INCARNATION, QUÉBEC 687-9252

J'aime...



Un spectacle interactif
qui combine avec brio
la danse, la musique,
les arts visuels, la littérature
et la vidéo.

Dimanche 26 mars à 14 h
Empreinte Bleue
Spectacle multidisciplinaire, 5 à 10 ans,
55 min
www.labandeasyvain.com

**Dimanches
famille**
spectacles pour enfants

Auditorium Joseph-Lavergne
Bibliothèque Gabrielle-Roy
350, rue Saint-Joseph Est, Québec
www.icqbdq.qc.ca

Billetterie
www.billetech.com / 691-7400
6,75 \$ enfants / 8 \$ adultes
(* frais de service)

Institut Canadien
de Québec

VILLE DE
QUÉBEC

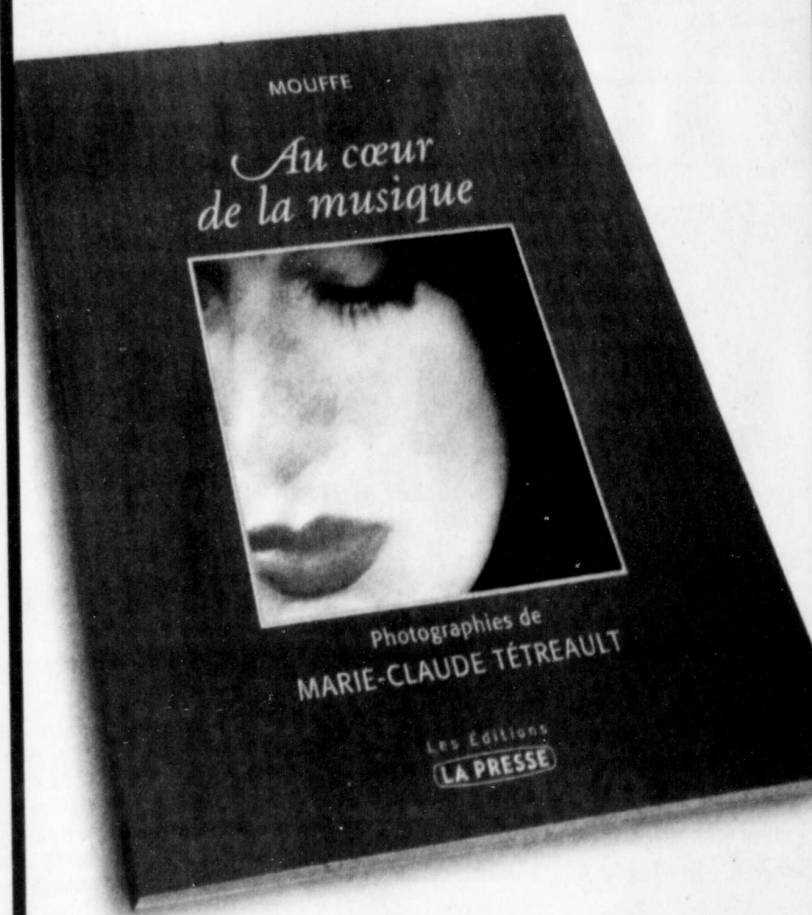
Centre de
Culture et
de Communication
Québec

Billetech

la
Bouquinerie

LE SOLEIL

Une auteure Une photographe 41 musiciens



Un livre d'art

Les Éditions
LA PRESSE

Offert en librairie et sur www.cyberpresse.ca/librairie

ALAIN BARRIÈRE

SES PLUS GRANDS SUCCÈS

EN SPECTACLE LE 23 MAI 2006
AU CAPITOLE

Billets:

(418) 694-4444 / www.lecapitole.com

(418) 643-8131 / www.billetech.com



En magasin
dès maintenant

lep
LE SOLEIL

SOCIÉTÉ DU PALAIS MONTCALM

Les Voix humaines
et l'ensemble Masques
lancent la saisonRICHARD BOISVERT
RBoisvert@lesoleil.com

■ La nouvelle saison des concerts de la Société du Palais Montcalm démarre cette semaine. Cet événement, considérable à la fois par le nombre et la qualité des concerts proposés, devait à l'origine coïncider avec l'ouverture de la Maison de la musique. À cause du retard que l'on sait, ce sera plutôt l'occasion d'un exercice de décentralisation culturelle comme on en a rarement vu.

D'ici les prochaines semaines, plusieurs concerts auront lieu dans différents points de la grande ville de Québec. L'ensemble Masques et le duo des Voix humaines donneront le coup d'envoi avec un programme peu commun de musique anglaise des XVI^e et XVII^e siècles, mardi soir à l'église La Nativité de Notre-Dame, à Beauport.

Pour les artistes, ce changement de décor n'a rien de dramatique, au contraire. « On aime toujours jouer dans les églises, note Margaret Little, des Voix humaines. La plupart du temps, c'est assez résonant. » La musicienne est par ailleurs enchantée de revenir à Québec, une ville où elle a habité pendant presque 10 ans. À l'époque, elle étudiait le violon au Conservatoire de musique et pratiquait déjà la musique ancienne avec

Hermel Bruneau. C'est à l'Université de Montréal, avec Louis Bégin, qu'elle a entrepris plus tard ses études de viole de gambe.

EN DUO DEPUIS 20 ANS

Margaret Little a fondé les Voix humaines avec sa camarade Susie Napper, il y a 20 ans. Le tandem se consacre au répertoire pour deux violes de gambe, un genre très rare hérité des XVII^e et XVIII^e siècles. Sa discographie, publiée presque exclusivement sous étiquette Atma, est aussi variée qu'abondante. À Montréal, depuis quatre ans, elles ont leur propre saison, présentée à la chapelle Notre-Dame-du-Bon-Secours. Elles ont l'habitude d'y inviter différents musiciens. Par exemple ceux de l'ensemble Masques, avec qui elles partagent cette fois la scène.



Margaret Little (à gauche) a fondé les Voix humaines avec sa camarade Susie Napper. Le tandem se consacre au répertoire pour deux violes de gambe, un genre très rare hérité des XVII^e et XVIII^e siècles.

« Ce qui nous rapproche, c'est notre amour de la viole de gambe, affirme Margaret Little. Nous nous joignons de temps à autre pour différents projets. Nous sommes comme une grande famille. Je trouve vraiment sympathique de jouer avec une génération plus jeune. Ils ont beaucoup d'énergie et d'enthousiasme. En plus, ce sont de super musiciens. Le mariage entre les deux groupes est très rafraîchissant et l'humour toujours au rendez-vous. »

Mélanie Corriveau — qui a été l'élève de Margaret Little à l'Université de Montréal — et Elin Söders-

tröm, toutes deux de l'ensemble Masques, accompagneront donc leurs aînées à la viole.

M^{me} Little signale par ailleurs que ce sera la première fois qu'on pourra entendre au même concert tous les représentants de la famille des violes réunis, c'est-à-dire le dessus de viole, la viole alto, la viole ténor, la basse de viole et la grande basse, un instrument beaucoup plus rare également appelé violone qui sera joué par Benoît Vanden Bemdem.

Il va de soi que les instrumentistes utilisent des cordes en boyau, comme

autrefois. Le résultat obtenu est moins puissant, mais plus chaleureux. « Et plus faux aussi, ajoute Margaret Little. Mais ça fait partie des charmes ! »

Aux côtés des cinq violistes, il y aura Lucas Harris, au luth et à la pandore, Zya Tabassian à la percussion et Olivier Fortin, au clavecin et à l'orgue. Professeur au Conservatoire de musique de Québec et directeur de l'ensemble Masques, ce dernier agira également à titre de commentateur, question de situer le programme musical dans son contexte historique.

L'Angleterre, fait valoir Margaret Little, est plus ou moins le berceau de la viole, à tout le moins l'un des endroits dans le monde où elle s'est le plus développée. Dans les œuvres au menu, on trouve plusieurs danses d'Anthony Holborne (1584-1602) et de William Brade (1560-1630). Il y aura également des moments plus intimes, plus recueillis, signés Orlando Gibbons, Tobias Hume ou William Byrd. Voilà qui annonce une jolie variété de rythmes, de contre-rythmes et de caractères. « On passera par le paradis et l'enfer, des états d'âme à des moments plus enjoués », annonce en effet la musicienne.

► Vous voulez y aller ?

- QUI : l'ensemble Masques et Les Voix humaines
- QUAND : le mardi 28 mars à 19h30
- OÙ : église La Nativité de Notre-Dame de Beauport, 25, av. du Couvent
- BILLETS : 15\$, 17,50\$, 20\$
- TÉL. : (418) 641-6096

LES RHAPSODES

Carmina Burana
Le chef-d'œuvre de Carl Orff

Le Chœur Les Rhapsodes
Direction musicale et artistique :
David Rompré

2005-2006
10^e saison

avec :
Claire Pascat, soprano
Nicolas Lemieux, haute-contre
Sébastien Ouellet, baryton
et la Maîtrise des Petits Chanteurs de Québec

Hydro Québec

Billets : 23,00\$ - 17,00\$ (étudiants)
(TPS et TVQ incluses) (perception de frais de service)
Billets en vente dans
le réseau Billetech (418) 643-8131

Renseignements et
commandes téléphoniques :
(418) 688-3118

Dimanche 26 mars 2006, 20 h
au Grand Théâtre de Québec
salle Louis-Frèchette

AU MUSÉE DE LA CIVILISATION

www.mcq.org/participe

Une série
de débats
devant public

participe
présent

Le lundi 3 avril 2006, à 19h30

Faut-il avoir peur de l'Iran ?

Dans leur « stratégie pour la sécurité nationale », les États-Unis désignent l'Iran comme ennemi public numéro 1 qu'ils n'hésiteraient pas à frapper s'il persistait à vouloir obtenir la bombe atomique. De son côté, l'Iran menace de fermer le robinet pétrolier et d'assoiffer le marché mondial. La menace serait donc triple : nucléaire, pétrolière et religieuse. Le scénario irakien se répètera-t-il en Iran ? Faut-il vraiment craindre l'Iran ? Ou voir dans les bravades du président Mahmoud Ahmadinejad la politique d'un État isolé redoutant l'envahissement militaire comme ses voisins irakien et afghan ? Une question complexe que tentent de débrouiller nos quatre invités :

Nima Machouf, médecin et membre de l'Association des femmes iraniennes

Antoine Ayoub, professeur au département d'économie de l'Université Laval et spécialiste de l'économie pétrolière

René Mailhot, analyste en actualité internationale à Radio-Canada

Laura-Julie Perreault, journaliste à La Presse

Hâtez-vous de réserver
au (418) 643-2158.
Coût : 3\$
Amis du Musée et étudiants : 1\$

85, rue Dalhousie, Québec

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

Québec

AVEC L'AUTORISATION D'ORLANDO PRODUCTIONS
LE CAPITOLE DE QUÉBEC
PRÉSENTE

DALIDA

AVEC JOAN BLUTEAU

LA LÉGENDE CONTINUE...

AU THÉÂTRE CAPITOLE DU 31 MAI AU 4 JUIN

RESERVATIONS : (418) 694-4444 1 800 261-9903 www.billetech.com

Orlando PRODUCTIONS IQ Québec LE SOLEIL TVA

Les droits pour l'utilisation du nom et de l'image de Dalida dans ce spectacle sont sous licence de Orlando Productions.

le Théâtre
du Trident
LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE

35^e
SAISON

le Théâtre du Trident

www.letrident.com

643-8131

CO-PRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE PUPULUS MORDICUS

JACQUES ET SON MAÎTRE

DE MILAN KUNDERA MISE EN SCÈNE MARTIN GENEST

« Martin Genest et sa troupe ont fait de ce spectacle une fête. (...) il s'agit d'un spectacle d'exception, où l'étonnement émane autant des effets de surprise que de l'intelligence du propos. »
Isabelle Porter, *Le Devoir*

« Les marionnettes sont d'une beauté sans nom. Coup de cœur à Pierre Robitaille ! »
Catherine-Ève Gadoury, *Radio-Canada*

« C'est un récit joyeux, ludique, festif ! C'est un pur bonheur ! »
Isabelle Gullbeault, *Radio-Canada*

« Un vent polisson souffle sur le Trident (...) Ce Jacques et son maître est un cadeau pour les sens, un fortifiant pour l'humeur et une fête pour l'esprit. »
Jean St-Hilaire, *Le Soleil*

« Il y a un petit côté irrévérencieux qui se veut une ode à la liberté et à l'intelligence ! »
Linda Tremblay, *CITF*

« (...) la mise en scène brillante et hautement ludique de Martin Genest, l'enthousiasme et le talent éclatant de sa folle équipe font de ce spectacle un régal, une jubilation. »
Marie Laliberté, *VOIR*

AVEC JEAN-JACQUI BOUTET | ÉVA DAIGLE | VALÉRIE LAROCHE | ANNIE LAROCHELLE
CHRISTIAN MICHAUD | PATRICK OUELLET | PIERRE ROBITAILLE
ET LES MUSICIENS PHILIPPE CÔTÉ ET OLIVIER FOREST

Jusqu'au 1^{er} avrilUNE ŒUVRE LUDIQUE
AUX ALLURES
D'UN ROAD MOVIE !

CRITIQUE

« QUAND LE SAGE REGARDE LA LUNE, LE FOU REGARDE LE DOIGT »

Des nouvelles de la planète bleue...

JEAN ST-HILAIRE
JStHilaire@lesoleil.com

■ Facultatif à la naissance, le faux nez rouge est obligatoire à l'âge de raison, que dire à l'âge de déraison ! C'est par convention qu'on ne le porte pas. La courte vue, l'amnésie, les pitreries et les turpitudes sévissent trop partout pour qu'on ne soit pas tous plus ou moins dignes du lumignon. Par complaisance et orgueil, nous réservons cette mission expiatoire aux clowns.



Les acteurs livrent une captivante anthologie personnelle des maux de l'âme et de cette verruqueuse planète que devient la nôtre.

Trois représentants de leur confrérie font rapport au studio de Premier Acte jusqu'au 8 avril. Attention, c'est sérieux. Sous la direction avisée de Marc Doré, disciple de Jacques Lecoq qui a cartographié le gouffre entre la prétention et le « savoir-être » des humains, Serge Bonin, Catherine Dorion et Nicola-Frank Vachon livrent une captivante anthologie personnelle des maux de l'âme et de cette verruqueuse planète que devient la nôtre.

En regard du fond comme de la forme, le spectacle est très varié. En regard du fond comme de la forme, le spectacle est très varié. Il intègre le mime, le clown et le bouffon, à ne pas confondre ces deux derniers, le bouffon étant ce clown détroqué passé maître dans l'art de faire souffrir comme de flatter les autres clowns. Il est aussi ironique, mordant même, un trait très bien inscrit dans l'enveloppe visuelle du spectacle. Loufoques, les costumes de Virginie Leclerc crient l'envie d'être original, le dilemme impossible d'être *in* en restant unique. Ce sont des accoutrements d'un clownesque réussi. Éloquent lui aussi, le décor de Vanessa Cadrin est une Gaïa au vilain teint, une Terre ployant sous les gadgets de la surconsommation et qui tend ses excroissances vers les cintres, comme en supplication. C'est un fouillis à l'image du flou intérieur de ses habitants.

Le morceau n'est pas toujours, loin de là, la thèse brutale et verbeuse que peut laisser croire notre description. On procède par évocation et suggestion dans plusieurs tableaux. Ainsi, la saynète entre un clown assis et suffisant et un clown debout et surmené parle-t-elle clairement d'asservissement et de pauvreté sans jamais prononcer ces mots. Directe dans son évocation, très poétique, comme plusieurs passages de ce spectacle aux métaphores ardentes, celle sur le « souci de » établit avec une désinvolture bien dosée un lien transparent entre le désespoir suprême et le besoin d'amour.

Il y a des répits. Dans un numéro de mime tordant, Nicola-Frank Vachon dépeint l'effet produit sur un auditeur concentré et ultrasensible par un morceau de violon très modulé. Parfois, attitudes et mots accusent la cruauté, comme dans ce passage où une vedette croise une vieille connaissance impressionnable.

De qui parlent ces clowns qui clavardent, déforment les mots, se répètent, associent les idées de façon farfelue ; ces clowns et bouffons qui jouent la séduction, l'amour, le mensonge, la rupture, la solitude des « pas-là », l'« individualité » et l'« écocurite » aigüés, et qui par bribes de phrases assassines glorifient la consommation et sa frénésie, malgré l'assurance de ne jamais devenir « complets » ? De qui parlent-ils sinon de nous ?

Avec énergie, perspicacité et talent, ils braquent leur télescope sur notre obsession de la conquête de l'inutile et notre habileté à rester aveugles à l'essentiel. Chaudement recommandé à qui attend du jeu théâtral qu'il déjoue les apparences.

« QUAND LE SAGE POINTE LA LUNE, LE FOU REGARDE LE DOIGT », texte collectif de Serge Bonin, Catherine Dorion et Nicola-Frank Vachon, par eux interprété dans la mise en scène de Marc Doré. Décor et éclairage de Vanessa Cadrin, costumes de Virginie Leclerc, montage musical et sonore de Nicola-Frank Vachon et régie de Jean-Michel Déry. Une production Le Soucière collectif vue jeudi, au studio de Premier Acte. À l'affiche jusqu'au 8 avril. Réservations au 643-8131.

L'Anglicane
Des rires intimes

Théâtre Petit Champlain
Maison de la Chanson

Nouveau spectacle

BIA
Cœur Vagabond

L'Anglicane : Théâtre
jeudi 6 et Petit Champlain :
vendredi 7 avril, samedi 8 et
20 h dimanche 9 avril, 20 h

Réservations : 838-6000 Réservations : 692-2631

Billetech LE SOLEIL

Contexte

Corne de brume

Avec une voix chaude, ronde et bien assurée, le conteur **Simon Gauthier** offre une prestation envoûtante parsemée de chansons prenantes.

Mardi 28 mars 2006 à 20 h
Productions Serge Paré
Conte, 80 min sans entracte
www.simgauthier.com

Auditorium Joseph-Lavergne
bibliothèque Gabrielle-Roy
350, rue Saint-Joseph Est, Québec

www.osq.qc.ca
Billetterie / www.billetech.com / 691-7400
15 \$ + frais de service

Héritage Canadien & Québec
OSQ
PANTHÈRE
LE SOLEIL

Grandiosqe.

saison 2006 • 2007

Une saison signée Yoav Talmi
Orchestre symphonique de Québec

Une saison monumentale



Yoav Talmi • Pinchas Zukerman • Kent Nagano • Peter Oundjian • Natalie Choquette • Louis Lortie • Gilles Vigneault • James Ehnes • Michel Rivard

Trois orchestres invités : du jamais-vu durant une même saison ! L'Orchestre symphonique de Montréal et Kent Nagano, l'Orchestre symphonique de Toronto et Peter Oundjian, l'Orchestre du Centre national des Arts et Pinchas Zukerman.

Des solistes de réputation internationale Measha Brueggergosman, Misha Dichter, Karina Gauvin, Alexander Korsantia, Leila Josefowicz.

Des moments d'émotion Soirée hommage à Richard Verreau, L'Oiseau de feu de Stravinski, un concerto pour harmonica et bien plus !

Accordez-vous l'OSQ !
(418) 643-8486

Abonnez-vous à l'une de nos séries ou au Forfait Éconoflex vous permettant de faire votre sélection de concerts.

Besoin d'aide pour faire votre choix ?

Écoutez des extraits sonores en ligne à osq.org et consultez notre programmation complète !Hydro Québec
partenaire de saison

commanditaires de séries

Desjardins

Hydro Québec

INDUSTRIELLE ALLIANCE
ASSURANCE ET SERVICES FINANCIERS INC.

partenaire média

LE SOLEIL

Je m'offre
l'OSQ !

Abonnez-vous à la saison 2006-2007 avant le 31 mai 2006 et courez la chance de gagner un iPod nano d'Apple de 2 Go d'une valeur de 249 \$, contenant une sélection de 10 pièces choisies par Maestro Yoav Talmi.

Apple et iPod sont des marques d'Apple Computer Inc.



AGENDA

EXPOSITIONS

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens.: 643-2150 ou 1-866-220-2150. www.mnba.qc.ca. Du mardi au dimanche, de 10h à 17h. Mercredi jusqu'à 21h. Fermé le lundi. Entrée: gratuit pour la collection permanente du Musée. Expositions temporaires: adultes: 10\$; 65 ans et plus: 9\$; étudiants: 5\$; 12 à 16 ans: 3\$; moins de 12 ans: gratuit. Abonnés: gratuit. La collection: «Riopelle». «Québec, l'art d'une capitale coloniale». «Tradition et modernité au Québec». «Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960». «Quand l'art imagine l'histoire». «Jean-Paul Lemieux. La période classique». Expositions temporaires: Jusqu'au 9 avril: «Raconte-moi». Jusqu'au 9 avril: «Antoine Plamondon, 1804-1895. Jalons d'un parcours artistique». Jusqu'au 7 mai: Inuit. Quand la parole prend forme. Jusqu'au 13 août: «Edmond-Joseph Massicotte, illustrateur».

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Du mardi au dimanche de 10h à 17h. Fermé les lundis. Entrée: 8\$, 65 ans et plus: 7\$, étudiants 17 ans et plus: 5\$; 12 à 16 ans: 3\$. 11 ans et moins et Amis du Musée: gratuit. Gratuit les mardis jusqu'au 31 mai. Expositions permanentes: «Nous, les premières nations». «Le Temps des Québécois». Exposition virtuelle: «Muses et millénaires». Espace découverte: «Sel essentiel». Jusqu'au 27 août: «Autopsie d'un meurtre». Jusqu'au 8 avril: «Vox populi, exposition sur la démocratie». Jusqu'au 4 février 2007: «Artefacts fous braque». Jusqu'au 11 mars 2007: «Nusantara Indonesia».

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique. Rens.: 692-2843. Mardi au dimanche de 10h à 17h. Fermé le lundi. Gratuit le mardi. Entrée: 5\$, 65 ans et plus: 4\$, étudiants: 3\$. 12 à 16 ans: 2\$. 11 ans et moins: Amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: «Amérique française». L'aventure des francophones en Amérique. «Histoire des collections du séminaire de Québec». «La chapelle. Les couleurs et le rite». «L'Œuvre du Séminaire de Québec».

MUSÉE DU FORT, 10, rue Sainte-Anne, Québec. Spectacle son et lumière sur la bataille des plaines d'Abraham et les six sièges de Québec. Jusqu'au 31 mars, ouvert du jeudi au dimanche de 11h à 16h. Inf.: 692-2175.

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, 3515, Clémenceau, Beauport. Salle Jean-Paul-Lemieux. Mar. au ven. 14h à 21h (fermé de 17h à 18h); sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 666-2199. Jusqu'au 26 mars: «Alphabet fantastique» de Tibor Kovalki.

BIBLIOTHÈQUE FÉLIX-LECLERC de Val Bélar, 1465, rue de l'Innovation. Mar. Jeu. Ven. 12h à 21h. Mer. Sam. Dim. 12h à 17h. Inf.: 641-6435. Du 28 mars au 25 avril: «Marcel Proust reçoit...» par Maria Nichta.

BIBLIOTHÈQUE ROGER-LEMELIN, 4705 Promenade-des-Sœurs, Cap-Rouge (641-6143). Mar. au ven. 14h à 21h. Ven. 14h à 17h. Sam. dim. 12h à 17h. Jusqu'au 26 mars: «Les chemins qui m'habitent» par Chantal Arsenault, aquarelliste. Du 29 mars au 16 avril: «Concours d'œuvres d'art 2005-2006».

CENTRE D'ART MAISON BLANCHETTE (Galerie du Tracel), 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Tous les jours de 13h à 17h, vendredi jusqu'à 21h. Rens.: 652-8363. Jusqu'au 31 mars: «Hommage à Line Bolsvert».

EXPO-THÉÂTRE DE LA VISITATION, 814, route de l'Église. Samedi et dimanche de 13h à 17h. Inf.: 651-0956. Jusqu'au 2 avril: «Les quatre saisons» par des artistes de la Société artistique de Sainte-Foy.

GALERIE ANDRÉ-BÉCOT, 344, rue de Sainte-Hélène. Rens.: 559-6816. Mer. jeu. 12h à 18h, ven. 12h à 20h, sam. dim. 12h à 17h. Du 5 au 25 mars: «In Vivo» de Carole Ballarçon, André Bécot, Don Darby, Aline Martineau, Bill Vincent. Du 29 mars au 9 avril: «Suites pour une tribu» par Line Tremblay.

GALERIE L'ESPACE CONTEMPORAIN, 313, rue Saint-Jean. Mer. jeu. 12h à 18h, ven. de 12h à 20h, samedi et dimanche 12h à 17h. Inf.: 648-2002. Jusqu'au 26 mars: «Suites pour une tribu» par Line Tremblay. Du 29 mars au 16 avril: «Petits formats» par les artistes de la galerie.

GALERIE LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Mar. au dim. 13h à 17h. Rens.: 529-2715. Jusqu'au 23 avril: «Artificiel et monstrueux?», projet de collaboration avec La Station, dans le cadre d'un échange Québec/Provence-Alpes-Côte d'Azur.

GALERIE LA CLARTÉ-DIEU, 1535, chemin Sainte-Foy, bureau 50. Inf.: 683-6825. Mar. au sam. 9h30 à 16h30. Du 25 mars au 22 avril: «Le Transcendant» par Denis Asselin. Vernissage aujourd'hui de 13h30 à 16h.

GALERIE LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6001. Mar. mer. jeu. ven. 11h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Exposition permanente d'œuvres d'artistes du grand Lévis. Jusqu'au 29 mars: «Néophars» acrylique et café de Marie-Linda Bluteau.

GALERIE ŒIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham. Rens.: 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 26 mars: Christine St-Maur et Félix Lebanc dans la grande galerie; Futura & Besnik Hazhillari dans la petite galerie. Du 31 mars au 30 avril: Martin Beauregard dans la grande galerie; Patrick Bérubé dans la petite galerie.

GALERIE ROUGE, 228, rue Saint-Joseph Est. Tél.: 688-4777. Mer. au dim. 12h à 16h. Jusqu'au 26 mars: «Vernaculaire» par Richard Cloutier. Jusqu'au 23 avril: installation «Vous faites pitié à voir» du duo Cooke-Sasseville.

GALERIE TROMPE-L'ŒIL, Cégep de Sainte-Foy, 2410, chemin Sainte-Foy. Info: 659-6600. Lun. au ven. 7h30 à 21h. Sam. et dim. 12h à 16h. Jusqu'au 28 mars: Des œuvres du personnel des domaines artistiques du Cégep de Sainte-Foy.

ENGRAMME, centre de production en estampe et en photographie, 510, Côte d'Abraham. Mer. au ven. 12h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 529-0972. Jusqu'au 26 mars: «Je x ce x là: le paysage cube» d'Émilie Roudeau.

MATERIA, centre de diffusion en métiers d'art, 395, boul. Charest Est. Mer. au dim. de 12h à 17h. Inf.: 524-7337. Jusqu'au 21 mai: «Le verre Hot» sculptures de verre par un collectif.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU, 2410, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 12h à 17h. Les soirs de spectacles jusqu'à 21h.

19h. Jusqu'au 1er avril: récentes œuvres de Reynald Nadeau, peintre.

ÉGLISE DE LA NATIVITÉ DE NOTRE-DAME, 25, rue du Couvent, Beauport. Tous les jours de la semaine de 13h30 à 16h; samedis et dimanches jusqu'à 17h. Jusqu'au 17 avril: «Adrien Dufresne, témoin de foi», plans et dessins originaux du retable du maître-autel de l'église conçu par l'architecte d'origine beauportoise, Adrien Dufresne en 1931. Info: 661-6985, 666-3349.

CAFÉ BRETON, rue St-Jean-Baptiste, Vieux-Montmagny. Jusqu'au 30 mars: œuvres photographiques (accompagnées de réflexions) de Kathy Paradis.

STATION DES ARTS, 262, rue Notre-Dame Sud, Thetford Mines. Jeu. ven. 18h à 21h. Sam. dim. 13h à 16h. Jusqu'au 21 mai: «Le jeu dans tous ses états» par Marie-Claude Demers, peintre et sculpteur. Vernissage demain à compter de 13h.

HÔPITAL JEFFERY HALE. Exposition d'œuvres d'art réalisés par des usagers, membres de familles, bénévoles, membres du personnel et artisans. Vernissage à 14h, à la salle Coin-de-Soleil, 2e étage, à l'Hôpital Jeffery Hale. L'exposition se poursuit jusqu'au mardi 28 mars.

THÉÂTRE

LES DESSOUS DU THÉÂTRE CLOWNESQUE, découvrir les dessous de la création d'un spectacle pour la Journée mondiale du théâtre. Par Premier Acte et Le Théâtre Soucié collectif. De 15h30 à 17h, au Studio de Premier Acte, 870, de Salaberry. Entrée libre, contribution volontaire. Rens.: 694-9656.

QUAND LE SAGE POINTE LA LUNE, LE FOU REGARDE LE DOIGT. Texte collectif et mise en scène de Marc Doré. Production: Le Théâtre Soucié collectif. Comédiens: Serge Bonin, Catherine Dorion et Nicola-Frank Vachon. À 20h au Studio de Premier Acte, 870, de Salaberry. Rens.: 643-8131. Jusqu'au 8 avril.

JE VEUX VOIR MOUSSOVI de Valentin Kataev, adaptation de Marc-Gilbert Sauvajan. Par la troupe L'Écho sans gain. À 20h au théâtre L'Actuel de Charny, 2264, de la Rotonde. Entrée: 15\$/12\$. Rens.: 832-0740. 25 mars, 26 mars, 31 mars, 1er et 2 avril.

IL N'Y A PLUS RIEN de Robert Gravel. Par la troupe de théâtre Les Treize de l'Université Laval. Mise en scène de Philippe Savard. À 20h, à l'Amphithéâtre Hydro-Québec, U. Laval. Entrée: 12\$ (prévente: 10\$, au Bureau des activités socioculturelles, local 2344, pavillon A-des-jardins, et sur Billetech). Info: 656-2131, poste 4136. Jusqu'au 26 mars.

JACQUES ET SON MAÎTRE. Texte de Milan Kundera. Mise en scène: Martin Genest. Distribution: Jean-Jacqui Boutet, Eva Daigle, Valérie Laroche, Annie Laroche, Christian Michaud, Patrick Ouellet, Pierre Robitaille, et les musiciens Philippe Côté et Olivier Forest. Mardi au samedi à 20h (le 1er avril à 16h) au Théâtre du Trident, Grand Théâtre. Rens.: 643-8131. Jusqu'au 1er avril.

AXÈL. Texte de Villiers de l'Île Adam. Mise en scène: Christian Lapointe. Distribution: Peter Batakiev, Lise Castonguay, Denis Lavalou, et Paul Savoie. Mardi au samedi à 20h au Théâtre Périssore, 939, av. de Salaberry. Rens.: 529-2183. Jusqu'au 8 avril.

CURIOSO ACCIDENTE. Texte de Carlo Goldoni. Mise en scène: Nancy Bernier. Distribution: Jean Guy, Sophie Martin, Jean-Sébastien Ouellette, Bertrand Alain, Maryse Beauchamp et Catherine Laroche. Du mardi au samedi à 20h au Théâtre de la Bordée, 315, rue Saint-Joseph Est. Rens.: 694-9631 et réseau Billetech. Jusqu'au 15 avril.

LES BONNES MÉNAGÈRES de Carlo Goldoni. Mise en scène: Dominic La Vallée. Scénographie: Danielle Boutin et Kim Klepp. À 20h (demain à 16h) à La Maison Jaune, 206, Christophe-Colomb. Billets: 15\$/ étudiants 10\$. Inf.: 521-5343. Jusqu'au 26 mars.

CONTE DE LA LUNE. Texte et mise en scène: Philippe Soldevila, inspiré de nouvelles de Pere Calders. Par le Théâtre des confettis (Québec) et le Théâtre populaire d'Acadie (Caraquet) en collaboration avec le Théâtre Sortie de Secours (Québec). Pour les 8 ans à 12 ans. Aujourd'hui et demain à 15h. Au Théâtre des Gros Becs, 1143, rue Saint-Jean. Entrée: 15\$/enfants: 12\$. Rens.: 522-7880. Jusqu'au 26 mars.

RUMEURS, comédie de Neil Simon. Traduction de Michel Dumont et Marc Grégoire. Mise en scène de Réjane Mercier, par la Troupe Les Calémours. À 20h (demain à 14h) à l'école secondaire La Courville, 2265 av. Larue Beauport. Entrée: 10\$/étudiants 5\$. Inf.: 667-9305.

CRIME PASSIONNEL, librement inspiré de la Passion du Christ, écrite et mise en scène par Gilbert Karanta. Du Théâtre Nouveau Regard. À 20h, à l'Église Saint-Charles-Garnier, Sillery. Entrée: 10\$/5\$. Inf.: 527-3390.

SPECTACLES/VARIÉTÉS

DANS LE TEMPS D'ÊTRE, spectacle de conte et légendes pour les grands et les petits. La conteuse Arien Thibault vous invite à plus d'une heure d'histoires folles, de menteries et d'imaginaire. De 10h30 à 11h30 au Musée de la civilisation. Gratuit.

MICHEL PAGLIARO. Spectacle-bénéfice pour le radionom de CKRL, à 21h à l'Impérial de Québec, 252, rue Saint-Joseph. Rens.: 523-3131.

FRANCE D'AMOUR. À 20h, salle Albert-Rousseau. Rens.: 659-6710.

«ET SI ON CHANTAIT BROADWAY», revue musicale au profit de la Fondation de la recherche sur le diabète juvénile. Au programme: extraits d'une trentaine de comédies musicales. À 20h à la salle Dina-Bélanger, 2047, chemin Saint-Louis. Info: 687-1016.

CLAIRE VÉZINA ET CHRISTIAN JACQUES (1re partie), pop rock francophone. À 20h30 au Vieux bureau de poste, 2172, chemin du Fleuve, Saint-Romald. Info et réservation: 839-1018.

ANGEL FORREST. À 20h au Cabaret du Capitole. Réservations: 694-4444 ou 1 800 261-9903.

DEE et PLASTER. Soirée bénéfice du Radiothon CKRL à Rouje, 228, rue Saint-Joseph Est. Entrée: 15\$.

DANY BÉDAR. À 20h à la salle Edwin-Bélanger, Montmagny. Info: 241-5799; 1-800-641-5799.

Duo Rive gauche, chanson engagée. À 21h au bar Le Bal du Léopard, 1049, 3e Avenue, Limoilou. Info: 529-3829. Spectacle rétro: Carl Brandon. À 17h, au resto-gill Le Ciel, 1750, rue Périgot à Charlesbourg. Info: 629-3838. JD Band Quartet. À 21h30 au bar l'Émprise de l'Hotel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne. André Dupré Trio. À 20h à l'Express du Sud, rue du Centre hospitalier, Charny. Joël Thibault et François Moisan, saxophone et contrebasse. À 20h au Largo Resto-Club, 643, St-Joseph Est. Rens.: 529-3111. Hi! the Tree Joe. À l'Express du Nord, 1250, avenue du Golf, Val-Bélair. Info: 847-1112. Trio André Larue, souper-spectacle à 19h, restaurant Paparazzi, 1363, rue Maguire, Sillery. Rens.: 683-8111.

LES BOTTINES MAGIQUES, une histoire animée par Félicité, la fée des contes d'après un roman jeunesse de Denis Côté. D'une durée de 45 minutes, l'activité s'adresse aux 3 à 8 ans. Gratuit avec réservation. Demain à 14 h, bibliothèque Lebourgneuf (641-6264).

J'AIME avec Empreinte Bleue, spectacle multidisciplinaire, pour les 5 à 10 ans, 55 min. Série Dimanches famille. Demain à 14h à l'auditorium de la bibliothèque Gabrielle-Roy. Entrée: 6.75\$ enfants, 8\$, abonnements disponibles. Rens.: 691-7400.

LES VIOLONS DU ROY. Mini-concerts gratuits dans les bibliothèques de Québec par les musiciens regroupés en duos, quatuor ou quintette. À 11h et 14h, bibliothèque Aliette-Marchand; à 11h, bibliothèque J.B. Duberger; à 11h, bibliothèque Étienne-Parent; à 11h, bibliothèque Le Tournefort; à 13h30, bibliothèque Saint-Albert; à 14h, bibliothèque Charlesbourg; à 14h, bibliothèque Neufchâtel; à 15h30, bibliothèque Saint-Jean-Baptiste. Demain à 10h: orchestre complet sous la direction de Bernard Labadie à la bibliothèque Gabrielle-Roy. Info: 691-7400.

LA SINFONIA, orchestre dirigé par Marie-France Mathieu. Au programme: Bizet, Fauré, Matthieu Laprise, Hindel, Elgar, etc. À 20h, à la chapelle du Musée de l'Amérique française, 2, côte de la Fabrique. Info: 683-5348.

HELMUT LIPSKY ET L'ART DE PASSAGE DE BERLIN... au parfum de tango. À 20h à l'Anglicane de Lévis. Réservations: 838-6000.

MESSE DES ARTISTES demain à 10h45 à la Chapelle historique Bon-Pasteur, 1030, de la Chevrolière. Artistes invités: Ensemble vocal Sine Nomine du Conservatoire de Québec (A capella), directeur musical: Jonathan Aubert. Lecteur: Jack Robitaille, comédien. De 12h30 à 13h30, Jack Robitaille fera une lecture des confessions de Saint-Augustin.

MATCHING KEYS. Flûte, cornemuse et parfum d'Irlande! Concert d'une durée de 60 minutes. Gratuit avec réservation. Demain à 11 h, bibliothèque Saint-André (641-6790).

CONCERTS COUPERIN «Minimozart!» avec les jeunes artistes de l'École Arquebuse, de la Maison de la musique et du Conservatoire de musique. Demain à 14h, au Musée national des beaux-arts. Gratuit pour tous. Rens.: 643-2150.

FACULTÉ DE MUSIQUE. Concert famille. Au programme: «Le Carnaval des animaux» de Saint-Saëns, et «L'histoire de Babar» de Francis Poulenc. Demain à 14h, salle Henri-Gagnon, pav. Jacques-Henri-Casault. Entrée libre.

DANSE

CLASH!, UN SHOW DE DANSE par Le Fils d'Adrien danse. Une présentation de La Rotonde. À 20h à la salle Multi de Méduse, 591, Saint-Vallier Est, Québec. Entrée: 24\$; aînés et étudiants 18\$. Rens.: 643-8131.

ÉCOLE ÉLÉDANSE ET PROGRAMME ARTS-ÉTUDES/DANSE. Souper-spaghetti à 18h et spectacle à 20h, à l'école Pointe-Lévy de Lévis. Billets en vente à la Maison de la musique (638-4191 poste 2) et le soir du spectacle.

LES PLAISIRS DES DIMANCHES: «Rythmes celtiques» danse irlandaise avec la troupe Ouellet. Demain à 13h30 et 15h, au Musée de la civilisation. Entrée libre.

CONFÉRENCES

LES GRANDS EXPLORATEURS. Ciné-conférence: «Chine: l'âme du dragon» réalisé et commenté sur scène par Robert-Émile Canat. Sam. 20h, dim. 14h, au Grand Théâtre de Québec. Rens.: 643-8131.

ASSOCIATION DE LA NEUROFIBROMATOSE DU QUÉBEC. De 13h à 15h30: deux conférences avec le Dr Michel Sylvain, neurologue pédiatrique et le Dr Jean-Jules El-Fata, chirurgien buccale et maxillo-facial. À l'hôtel Classique, 2815, boul. Laurier, Ste-Foy. Entrée libre.

LES CONFÉRENCES NOTRE-DAME DE QUÉBEC à la basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec. Demain à 15h: récital musical. À 15h30: «L'Église québécoise, regards de journalistes» par des représentants des médias: Pierre-Paul Noreau, Le Soleil; Paul Larocque, TVA; Alain Crevier, Radio-Canada. Stationnement gratuit au 20 Port Dauphin (Grand Séminaire). Info: 682-2923.

ACTIVITÉS SOCIALES

SOIRÉE DE DANSE EN LIGNE ET SOCIALE à 20h à l'école Ressources, rue d'Amours, Ste-Foy. Prix de présence et goûter. Entrée: 8\$. Info: 688-0863, 681-8466. SOUPER SOIRÉE PRINTEMPS-LES SUCRES, invitation des Chevaliers de Colomb. À 17h30 au Centre Olivier Le Tardif, 277, rue du Couvent, château-Richer. Entrée: 12\$. Info: 822-1841.

CLUB DE L'ÂGE D'OR CHAUVEAU. Soirée dansante avec orchestre. Buffet. À 20h à l'école L'Étincelle, 1400, rue Lucien, Sainte-Foy. Entrée: 7\$ (incluant buffet). Info: 872-3863 ou 872-2651.

L'AMICALE ALFA, 815, rue Joffre, suite 201. Soirée de danse à saveur country à 21h avec GJ Danse. 647-1573. SOIRÉE DE DANSES TRADITIONNELLES à 20h30 au Domaine Matzeres. Entrée: 12\$, membres CVPV, étudiants et aînés 10\$. Info: 575-3045.

DANSES SOCIALES avec Loreyne et Yvon de l'Édyme. À 20h à la salle communautaire 195, de la Rivière, Loretteville. Côté: 7\$ (incluant buffet à minute). Info: 523-7251.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. «6 à 8 danse» au Mondial, 965, route de l'Église. Demain: raquette aux Hauts Plateaux, Portneuf. Info: 687-2396. DANSE SOCIALE avec musicalité Richard Poisson à 20h au centre récréatif de Saint-Henri de Lévis. Côté: 8\$. Info: 832-8075.

CLUB IMPRÉVU, célébrations 30-50 ans. Souper-rencontre à 18h30 au Flagramm Délicé, 1631, rue Sheppard (réservé avant 14h). Demain: brunch à 10h au Mikes, 2960, boul. Laurier. Info: 634-0555.

CLUB PRIVILÉGE. Club social pour gens libres de 45 et plus. À 18h: souper et grosses quilles, salle de quilles Saint-Nicolas. Réserver avant 16h. Demain: déjeuner-dîner à 10h au resto Rouge ou Blanc. Réserver aujourd'hui avant 21h. Info: 990-2002.

CLUB LES MOUSQUETAIRES, Pétanque de 10h à midi au Centre Mgr Marcoux, Basimont de 13h à 15h30 au Cégep Sainte-Foy. Info: 655-1751.

CLUB DE L'ÂGE D'OR DE CHRIST-ROI. Soirée de danse à 20h au Centre Raymond Blais, 6, rue Olympique, Lévis. Musique de Rose-Lyne Plante. Suivie d'un lunch. Info: 833-4174, 839-4841.

COIN-SI-DANSE invite gai-es (hommes et femmes) à une soirée dansante à 21h, au 195, rue Saint-Vallier Ouest. Info: 841-1445.

SOIRÉES DANSANTES DE ROLAND. À 20h au sous-sol de l'église de Giffard, rue Loyola. Entrée: 7\$. Cours de danse en ligne à 19h (15\$). Info: 681-9207.

ENTRÉE DANS LA DANSE avec Disco Son-Nor à 20h à l'Hotel Universel, 2300, chemin Ste-Foy. Entrée: 8\$. Info: 670-9739.

DEJUNEUR-RENCONTRES pour les célibataires de 45 ans et plus. Tous les dimanches à 10h, au resto bar la Bourgeoise, 5930, 3e Ave. Charlesbourg. Info: 655-4473.

LE CLUB LES GÉNÉRAUX DE VILLE VANIER. Danse sociale et de ligne avec orchestre tous les samedis. Info: 527-1421.

CLUB AMITIÉ-RENCONTRES pour les célibataires de 40 à 55 ans, à 18h, au Pub Le Gîte, 5155, boul. Hamel. Buffet, animation et chansonnier. Info: 872-0730.

CLUB VOLKSSPORT NORD-SUD. Marche guidée culturelle Wendake. Départ demain à 13h, aréna de Loretteville, 86, boul. des Étudiants. Info: 845-2746.

FLEURYMATCH. Demain: déjeuner en français et en anglais à 10h au restaurant Mikes, 6541, boul. Hamel (angle Duplessis). Rens.: 623-3711.

DEJUNEUR VEUFES ET VEUFES ET GENS LIBRES, 50 ans et plus. Demain à 10h30 au restaurant Casey's à Place Sainte-Foy. Info: 681-3169, 652-1247.

GENS SEULS, déjeuner-rencontre «Au Petit Coin Breton», Sainte-Foy, tous les dim. à 10h. Info: 836-1771.

ABC, pour les personnes seules de 50 ans et plus. Déjeuners rencontres tous les dimanches à 10h au Star Bar, 2360, chemin Ste-Foy (pyramide). Info: 683-2310.

GENS SEULS DE 40 ANS ET PLUS. Déjeuner rencontre tous les dimanches à 9h30 au restaurant Ryne, 4300, boul. Rive Sud, Lévis. Info: 885-9134.

DIVERS

FORUM SUR LA GESTION DE L'EAU PAR BASSIN VERSANT. Conférences, kiosques et panel de discussion pour découvrir ce qu'est un bassin versant. Plusieurs invités. Demain de 12h à 17h au Centre Lucien-Borne, 100, chemin Sainte-Foy. Entrée libre, contribution volontaire. Organisé par les Amis de la Terre, 522-2744.

La Société du Palais Montcalm. En musique dans votre quartier. Des concerts qui déménagent! Une nouvelle série de concerts présentée dans tous les arrondissements de la Ville de Québec. Ensemble Masques et les Voix humaines. Les Harmonies libres, musique anglaise du 17e siècle. Mardi 28 mars 2006 à 19h30. Église de la Nativité de Notre-Dame / Beauport. Ensemble vocal musica intima. De Vancouver, l'un des ensembles vocaux les plus enthousiasmants du Canada. Mardi 4 avril 2006 à 19h30. Église de St-Émile / Haute-St-Charles. I Musici de Montréal et Catherine Perrin, clavecin. Corbeau, cigale, cordes et clavecin - un concert pour toute la famille. Dimanche 9 avril 2006 à 14h00. Salle Dina-Bélanger / Ste-Foy-Sillery. Alla Francesca. Musiques des rivages de la Méditerranée. Jeudi 27 avril 2006 à 19h30. Église St-François d'Assise / Limoilou. Philippe Jaroussky, contre-ténor, Luc Beauséjour, Sylvain Bergeron, Amanda Keesmat. Rigore et Crudeltà - Monteverdi, Strazzi, Ferran, Marcello et Vivaldi. Samedi 6 mai 2006 à 19h30. Église St-Jean-Baptiste / La Cité. Jacinthe Forand, flûtiste et le Quatuor Alcan. Œuvres de musique de chambre de Mozart, Reicha, Hétu. Mercredi 31 mai 2006 à 19h30. Église St-Charles-Borromée / Charlesbourg. Quatuor Alcan. Un concert en deux parties présentant les six quatuors de Mozart dédiés à Haydn. Dimanche 15 octobre 2006 à 16h00 et 19h00. Église St-Félix de Cap-Rouge / Laurentien. Julie Lamontagne Trio. Le trio de jazz présente son album Facing the truth. Vendredi 24 novembre 2006 à 20h30. Centre d'art La Chapelle de Vanier / Les Rivières. Nicholas Angelich, pianiste. Le virtuose franco-américain fait l'événement! Dimanche 10 décembre 2006 à 15h00. Salle Henri-Gagnon de l'Université Laval / Ste-Foy-Sillery. Pour réservations et informations: 641-6096, du lundi au vendredi de 10 h à 17 h.

LA SECTION DE QUÉBEC D'OSTÉOPOROSE CANADA vous invite à une activité culturelle au profit de celle-ci. L'OSTÉOPOROSE EST UNE MALADIE DÉBILITANTE, SANS SYMPTÔMES ET TRÈS RÉPANDUE. La Section de Québec combat cette maladie par l'éducation de la population et le soutien à la recherche. Aidez nous à vous aider. Théâtre porto et chocolat. Le jeudi 30 mars 2006 à 19h00, venez déguster un délicieux porto et chocolat suivi de la pièce Jacques et son maître au Théâtre du Trident. Informations: Éliane Shaver 651.8661. Théâtre ados. Les Gros Becs. Centre de diffusion de théâtre ados. Le Fantôme de Canterville. JEUDI 30 MARS À 19 h (COMPLÈT) VENDREDI 31 MARS À 19 h SAMEDI 1er AVRIL À 19 h au Théâtre Les Gros Becs, 1143, rue Saint-Jean, Québec. (418) 522-7880 www.lesgrosbecs.qc.ca. Théâtre jeunesse. Les Gros Becs. Centre de diffusion de théâtre jeunesse. Conte de la Lune. SAMEDI 25 MARS À 15 h DIMANCHE 26 MARS À 15 h au Théâtre Les Gros Becs, 1143, rue Saint-Jean, Québec. (418) 522-7880 www.lesgrosbecs.qc.ca. Réservations: (418) 692-2631 ou 1-877-333-3333 www.theatrepetitchampplain.com

vroum-vroum

SERREZ VOS MITAINES.
ET SORTEZ VOS GANTS DE CONDUITE.



Amplement d'espace pour 6 personnes

Mazda5 GT illustré

mazda 5 GS 2006

Voici le Mazda5, le premier véritable véhicule multi-activité. Pratique, mais avec des dimensions qui lui procurent une grande maniabilité. Abordable, mais équipé comme vous le voulez. Le Mazda5 offre de l'espace pour six personnes, avec des sièges rabattables à plat pour accroître la capacité de chargement. De plus, il comprend une longue liste de caractéristiques de série: entre autres, freins antiblocage, glaces, verrouillage des portes et rétroviseurs extérieurs à commande électrique.

ACHETEZ À PARTIR DE

19 995 \$[†]

LOUEZ À PARTIR DE

254 \$

- ou -

PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
COMPTANT INITIAL DE 2 495 \$

0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ



ASSOCIATION DES JOURNALISTES
AUTOMOBILE DU CANADA

PRIX AJAC VOITURE DE L'ANNÉE 2006
MEILLEUR VÉHICULE FAMILIAL POLYVALENT

PREMIÈRE DE CLASSE DE SA CATÉGORIE
Pour une 3^e année consécutive
Le Guide de l'auto 2006



Mazda3 GX illustré

mazda 3 GX 2006

CLÉ D'OR
Meilleur véhicule
(catégorie voitures compactes)
L'Annuel de l'automobile 2006



Mazda3 Sport GS illustré

mazda 3 SPORT GS 2006

GAGNANTE
de plus de 100 prix internationaux.



Mazda6 GS 4 cyl illustré

mazda 6 BERLINE GS 4 CYL. 2006

LOUEZ À PARTIR DE

198 \$

PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
COMPTANT INITIAL DE 2 495 \$

0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

LOUEZ À PARTIR DE

234 \$

PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
COMPTANT INITIAL DE 2 495 \$

0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

LOUEZ À PARTIR DE

295 \$

PAR MOIS, POUR 60 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

0\$ COMPTANT INITIAL
DÉPÔT DE SÉCURITÉ



mazda

www.mazda.ca

Vous trouverez beaucoup **plus** chez vos concessionnaires Mazda du Québec.

PRÊT À ROULER INSPECTION EN 52 POINTS À LA LIVRAISON • PROGRAMME D'ASSISTANCE ROUTIÈRE • GARANTIE LEADERSHIP MAZDA: PROTECTION COMPLÈTE DE 3 ANS OU 80 000 KM ET DE 5 ANS OU 100 000 KM SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR

*Offre réservée aux particuliers et portant sur les Mazda5 GS (E85D58AA00) 2006 neufs. Frais de transport et préparation (1 310 \$), immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au RDPN en sus. *Offres portant uniquement sur la location ou détail des Mazda5 GS (E85D58AA00), des Mazda3 GX (D4X55AA00), des Mazda3 Sport GS (D5S258AA00) et des Mazda6 berline GS 4 cyl. (G4S258AA00) 2006 neufs de base. Comptant initial ou échange équivalent et premier versement mensuel exigés. Aucun comptant initial pour le Mazda6 berline GS 4 cyl. Aucun dépôt de sécurité requis. Sur approbation du crédit. Limite de 20 000 km par année. Frais de 12 \$ le km additionnel à la fin du terme. Location avec limite de 25 000 km par année disponible. Immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au RDPN en sus. Les modèles illustrés le sont à titre indicatif seulement en ce qu'ils peuvent comporter des équipements optionnels non-inclus dans les prix mentionnés. Les stocks peuvent varier selon les concessionnaires. Un échange peut être nécessaire entre concessionnaires. Les concessionnaires peuvent vendre ou louer à prix référentiel. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Offres d'une durée limitée à compter du 9 mars 2006.

